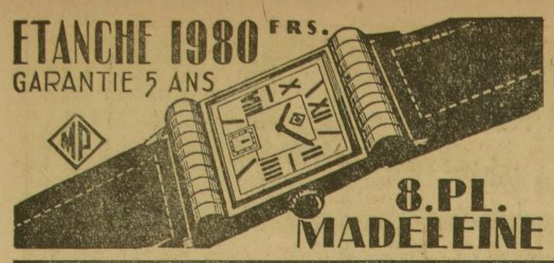
ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE 5 ANS

8.PL. MADELEINE

JEUDI 15 AOUT 1946
5e ANNEE N° 663
100, rue Réaumur Paris Gut. 80-60
4 francs

16-VIII-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

- Procès-verbal Monsieur Poilenbiais! Avec ma lame je n'attire que les barbues!
- Mais avec la LAME ILE DE FRANCE toutes les barbes sont des truites.!

DERNIÈRE ÉDITION

Le Conseil des ministres décide :

11,50 LE KILO DE PAIN

pour Paris et la Seine à partir du 20 août

Le prix maximum pour toute la France est fixé à 13 fr. 50. Maintien de la ration actuelle mais amélioration de la qualité

L'ESSENCE A 15 fr. 50 LE LITRE

Contrairement au Conseil précédent, le Conseil des ministres qui s'est tenu ce matin à l'hôtel Matignon, de 9 h. 30 à 13 h. 30, fut un Conseil de décisions.

En effet, après l'exposé traditionnel de M. Georges Bidault sur la situation internationale et les travaux de la Conférence de la paix, M. de Menthon, ministre de l'Economie nationale, entra aussitôt dans le vif du sujet.

Il exposa devant ses collègues les recommandations du récent comité économique interministériel, et après les avoir mis au courant du programme d'approvisionnement courant (lisez plan d'importation destiné à permettre à la production française de poursuivre sa progression), il les décida à supprimer les subventions économiques, sauf celles toutefois qui concernent le lait, ainsi que certains produits importés et, provisoirement, l'acier.

En ce qui concerne le pain, le prix de base MAXIMUM est fixé, à partir du 20 août, à 13 fr. 50 le kilo, étant entendu que, dans chaque centre de consommation de pain de fantaisie, sera maintenue et aménagée la péréquation entre le pain de fantaisie et le pain de ménage, péréquation qui donne, dans la Seine, un prix de 11 fr. 50, tant pour le kilo de gros pain que pour le pain de fantaisie de 700 grammes.

Il restera dans chaque région au préfet à déterminer des prix inférieurs si la main-d'œuvre est meilleur marché dans ces régions. Le prix du pain à 13 fr. 50 entraîne le maintien d'une partie de la subvention : environ 15 milliards, au lieu de 45 milliards qui auraient été nécessaires si le prix du pain n'avait pas été augmenté. Cette somme de 15 milliards aura pour contre-partie la recherche de nouvelles recettes fiscales dont l'une est dès maintenant obtenue par le relèvement des droits de douane sur l'essence qui atteindraient ainsi le prix respectable de 15 fr. 50 le litre.

Précisons encore que le Conseil a décidé que la ration de pain ne serait pas augmentée, mais la qualité de celui-ci sera nettement améliorée.

La peine de mort pour les accapareurs

Le garde des Sceaux et le ministre du Ravitaillement ont rapporté devant le Conseil un projet de loi sur la peine de mort en matière de marché noir et d'accaparement. Le Conseil a décidé de déposer au plus tôt ce projet.

Le statut des fonctionnaires

Sur la proposition de M. Maurice Thorez, vice-président du Conseil, le gouvernement a adopté un projet de loi relatif au statut général des fonctionnaires. Il a chargé M. Thorez de le déposer sur le bureau de l'Assemblée la semaine prochaine.

Précisons que le droit de liberté d'association syndicale est reconnu à tous les fonctionnaires et que des dispositions sont prises pour rendre plus harmonieuse la gestion des services administratifs.

Majoration des heures supplémentaires dans les services publics

Le ministre des Finances et le ministre de l'Intérieur ont appelé l'attention de leurs collègues sur les règles relatives à la durée et à la rémunération du travail des personnels des services publics.

D'ores et déjà, ils ont fait approuver par le Conseil l'application à l'ensemble du personnel ouvrier et de maîtrise des services industriels de l'Etat, des départements et des communes les dispositions qui s'inspirent de la loi du 25 février 1946.

De cette application, il résulte que ce personnel se verra attribuer une majoration de 25 % pour les heures de travail effectuées de la 41e à la 45e heure. Au delà de 45 heures, les heures seront payées au tarif des heures supplémentaires.

En outre, pour l'ensemble des fonctionnaires et agents des administrations et services publics, à l'exception des personnels rémunérés sur la base des salaires de l'industrie privée, un relèvement des taux actuels des indemnités pour

1 SUITE PAGE 3

AUX BATIGNOLLES

La patronne de la buvette des Arts est assassinée

Ses bijoux et ses économies ont disparu

Dans l'arrière-boutique de la buvette des Arts, 1, rue de Chazy, la concierge de l'immeuble découvrait, ce matin, le cadavre de Mme veuve Cussac, 78 ans, la débitante.

La malheureuse, qui avait été assommée, était morte sur le coup.

Le vol était le mobile du crime.

L'appartement de la victime, situé au premier étage, était complètement bouleversé. Tous les meubles avaient été fouillés. Les bijoux et toutes les économies de la débitante avaient été volés, à l'exception de deux billets de mille francs, retrouvés sur la cheminée, qui avaient échappé à l'attention des assassins.

Ceux-ci, en effet, devaient être trois, ainsi qu'en témoignent trois verres de café, à moitié pleins, servis au comptoir et retrouvés par les premiers enquêteurs, M. Cagnard, commissaire du quartier des Epinettes, et l'inspecteur principal Polrier.

A la fin de la matinée, la brigade criminelle de la police judiciaire s'est transportée à son tour sur les lieux du crime où la rejoignait le service de l'identité judiciaire chargé de relever les nombreuses empreintes digitales laissées sur les verres, sur les meubles et certains objets du débit et de l'appartement de la victime.

Jusqu'à présent les enquêteurs n'ont pu recueillir d'indications concernant le signalement de ces consommateurs matinaux.

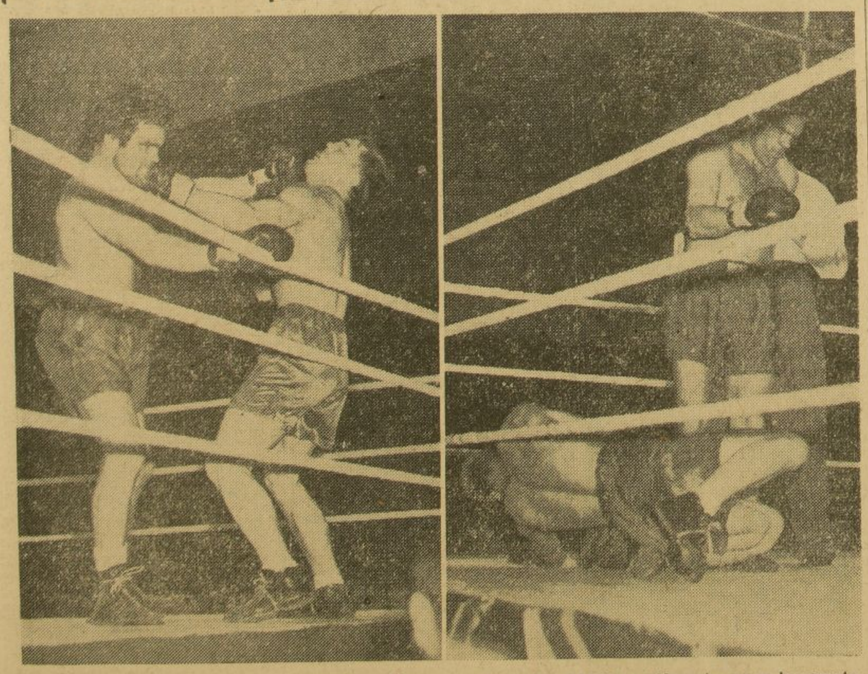
Par contre un témoin est venu préciser qu'il avait vu Mme Cussac à 7 h. 45, vaquant à ses occupations quelques instants avant le crime puisque celui-ci fut découvert vers 8 heures.

DES « FUSÉES FANTOMES » AU DANEMARK

COPENHAGUE, 14 août (A.P.). — Pour la première fois, une « fusée-fantôme » a été aperçue au-dessus du Danemark, à l'ouest du Jutland.

Un gardien de nuit a vu une fusée venant du nord-est exploser avec une violente déflagration dont l'éclair illumina le ciel.

FREDDIE MILLS VAINQUEUR GRACE A CE CROCHET



FREDDIE MILLS, champion d'Angleterre des poids légers, vient d'administrer son crochet du droit au Suédois John Nilsson, battu par k. o. hier soir, à Brighton.

JOHN NILSSON va s'écrouler pour le compte sous le coup de l'Anglais. Auparavant, au cours du même premier round, il était allé au sol pour huit secondes, puis pour sept secondes.

GEORGES GREY se brise le radius... et devient sérieux

Georges Grey tournait à Lubersac (Corrèze) le film « Plume la poule » avec Geneviève Guitry. Tout allait pour le mieux et Georges et Geneviève riaient à gorge déployée, lorsqu'au cours d'une prise de vues Georges fit une malencontreuse chute de cheval et se brisa le radius... Comment allait-on pouvoir finir le film ? Il fallut interrompre les prises de vues et changer le scénario. Le metteur en scène Walter Kapps dut modifier le personnage, qui n'apparaîtra plus dans les dernières scènes à tourner, qu'avec le veston sur les bras. Et comme sa blessure lui fait très mal, le personnage hilare qu'il incarnait est devenu un monsieur très sérieux.

Un général entendu par la police dans une grave affaire de trafic de matériel

Le témoignage de l'officier accélérera l'enquête qui a abouti à 5 arrestations

DES dénonciations de nature extrêmement grave avaient été portées contre un général qui aurait été directement mêlé à un trafic illicite de matériel réquisitionné par l'armée, notamment en Allemagne (autos, pneus, essence, pièces détachées, etc., etc.

L'enquête sur cette affaire, qui dure depuis quelque temps, mettait également en cause un fonctionnaire des Domaines qui aurait facilité l'immatriculation des voitures revendues et quatre autres personnages de moindre importance, qui furent tous les cinq appréhendés et mis à la disposition de la justice.

Mais le plus grand secret fut gardé sur toute cette affaire en raison de la personnalité de l'officier général mis en cause par les dénonciateurs. Celui-ci, en effet, fit partie de l'état-major général de l'armée, commanda pendant la campagne d'Italie (1943-1944) et occupe un poste important dans le commandement de notre zone d'occupation.

Précautions de police inutiles

Voulant interroger ce général et apprenant qu'il était en congé chez un de ses subordonnés à Voiron (Isère), la police judiciaire lui dépêcha deux de ses collaborateurs. Mais lorsqu'ils arrivèrent à Voiron, le général était parti en voyage sur le lac d'Annecy. Il n'en fallut pas plus pour que le bruit de sa fuite courut aussitôt et que des dispositions de police extraordinaires fussent prises aussi bien à Annecy même qu'à Talloires où le général était attendu.

En fait, le général s'était rendu à l'hôtel de l'Hermitage, en Savoie, petite localtié située à 4 kilomètres d'Annecy.

Mais ces précautions étaient inutiles. Prévenu des événements, le général se rendait de lui-même en automobile à Paris et se présentait spontanément quai des Orfèvres où il était entendu comme témoin dès son arrivée hier soir.

Les explications fournies par le général Van Heck — car c'est de lui qu'il s'agit — durent confondre ses accusateurs : le général fut, en effet, raccompagné avec beaucoup d'égards après son audition par le commissaire Levasseur qui avait recueilli sa déposition.

L'enquête sur cette importante affaire est loin d'être terminée. On observe à son sujet, dans les milieux policiers, un silence rigoureux, mais on s'attend à de nouvelles surprises.

CETTE SEMAINE, N° 48

INTER

LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ

- La guerre ou la paix ?
- Le Havre renaît.
- Pour ou contre le maquillage
- Goering voulait réduire le monde à 70 mètres carrés.
- Les championnats d'Oslo vus par Jules Ladoumègue.

TOUTE LA SEMAINE EN 20 PAGES - 10 F.

90 % DE NOS VOITURES DE TOURISME NEUVES PARTENT POUR L'ETRANGER

0,2 à 0,3 % des demandes sont satisfaites sur le marché intérieur

CHACUN sait qu'il n'est pas commode actuellement en France d'acquérir un objet neuf. En particulier une automobile, camion, tracteur ou voiture de tourisme. Cet art difficile a reçu en juin dernier des règles nouvelles : la procédure de répartition des véhicules utilitaires neufs, telle qu'elle avait été instituée à la libération, a été modifiée de fond en comble.

Avant juin 1946, les services départementaux des Ponts et Chaussées étaient maîtres souverains. Le ministère des Travaux Publics établissait les licences d'achat en blanc. Il les envoyait aux répartiteurs régionaux des transports. Ceux-ci distribuaient leur contingent entre les départements de leur ressort, au prorata approximatif des demandes. Enfin, M. l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, vers qui montaient demandes et prières, accordait la manne.

C'était lui qui attribuait les licences d'achat, en décidant les priorités. Il les faisait apostiller par la commission de circulation et roulage. Enfin, dûment signées et contresignées, les licences étaient remises aux rares et heureux gagnants !

On ne refusera pas à cette procédure l'avantage d'un contrôle sérieux. Elle tenait compte, dans une large mesure — compte non tenu du « piston » — des demandes prioritaires et de l'intérêt national.

Mais elle était lente, demandait des mois. D'autre part, les concessionnaires des constructeurs n'avaient aucune initiative auprès des clients.

Le ministre des Travaux publics a considéré que la période de dépannage était terminée. Sa circulaire du 22 mai a introduit une nouvelle procédure qui, à la fois, est plus rapide et laisse aux constructeurs d'automobiles une initiative presque totale. C'est un pas important vers le retour à un régime normal.

Les licences « utilitaires » sont désormais remises aux constructeurs

Voici le nouveau régime :

Au fur et mesure de la production, les licences sont remises en blanc aux constructeurs. Chacun d'eux répartit son contingent entre ses concessionnaires. Ceux-ci dressent leur liste d'acheteurs à l'ingénieur en chef des ponts et chaussées du département. Il a seulement le droit de veto, et, encore, en cas de raison majeure.

En un mot, la répartition des « véhicules utilitaires à essence » est rentrée dans le domaine du commerce. C'est aux constructeurs, aux importateurs, aux concessionnaires qu'il faut dorénavant adresser les demandes.

Les dispositions que nous venons d'exposer s'appliquent exclusivement aux véhicules utilitaires à essence.

Pour les véhicules à moteur Diesel, la procédure est différente : l'Administration se réserve l'attribution de ces camions, très recherchés par suite de la libre disposition du carburant, et laisse seulement, de temps à autre, la possibilité aux concessionnaires de présenter une liste d'acheteurs éventuels aux ingénieurs des Transports.

Voici, d'après les renseignements recueillis chez les constructeurs, l'ordre de grandeur du programme de fabrication des « Diesel » du mois de juillet (1) :

MARQUE	TYPE	NOMBRE
BERLIET	VDC	100
	GDR	130
	PCKS	25
BERNARD ...	10 t.	12
	15 t.	7
LUCCQURT ...	MC4	3
PANHARD	ID 16	100
UNIC	EU 55	60
ROCHET-SCHNEIDER.	455	36
LABOURIER ..	JL 3	3
SOMUA	JL 12	11
LATIL	HIA	13
WILREME ...	Châssis benne	20 23
RENAULT ...	208 D	130

André DEL.

2 SUITE PAGE 3

ANDRE LABARTHE VOUS PARLERA D'HOLLYWOOD A 18 H. 30

Ce soir, mercredi, à 18 h. 30, sur la Chaîne Parisienne, au cours de l'émission retransmise d'Hollywood, Jacques Surmagne interviewera notre envoyé spécial André Labarthe, retour de Bikini.

LES ÉVÉNEMENTS DE PALESTINE

WASHINGTON APPROUVERAIT LE PLAN DE L'AGENCE JUIVE

A Tel Aviv grève générale :

3 MORTS, 7 BLESSÉS

LONDRES, 14 août (I.N.S.). — Selon le correspondant à Washington de l' « Evening Standard », le gouvernement américain aurait étudié favorablement le plan proposé par l'Agence Juive en vue de la solution du problème palestinien et de la création d'Etats israélite et arabe indépendants.

Ce plan, qui prévoit en outre que la Grande-Bretagne abandonnerait dans un très proche avenir son mandat sur la Palestine, aurait, en effet, été inclus, avec quelques modifications d'ailleurs, dans la réponse adressée par le président Truman à Londres.

Les Etats ainsi créés jouiraient d'une complète autonomie aussi bien dans l'établissement de leur propre gouvernement que dans le contrôle de l'immigration. Les israélites se verraient accorder la Galilée et le Négeb, tandis que les Arabes auraient la Samarie et Jaffa.

Dans les milieux diplomatiques de Londres, on déclarait aujourd'hui que le Colonial Office approuvait ce plan, tandis que le Foreign Office avait jusqu'à présent réservé sa réponse.

Cependant, l'Agence juive prépare un programme de non-coopération avec la Grande-Bretagne, lequel entrerait en vigueur dès lundi 19. Un porte-parole a accusé le gouvernement anglais de « conduire au suicide » les milliers de femmes et d'enfants qu'il empêche de s'installer en Palestine.

3 morts, 7 blessés à Tel-Aviv

A Tel-Aviv, où la grève des juifs est générale depuis hier à 17 heures, de violents incidents ont éclaté. Trois manifestants qui parcouraient les rues en criant : « A bas le gouvernement » ont été tués ; sept autres ont été blessés. Un policier britannique a été pris à parti par la foule et a dû être hospitalisé dans un état grave.

Les Arabes iront à Londres

Les Arabes ont enfin répondu à l'invitation du gouvernement britannique de se rendre à Londres pour une conférence sur la Palestine. Mais ils se refusent à converser avec les juifs et à prendre pour base de discussion le projet britannique de division.

LE CORPS DE MUSSOLINI SERA REMIS A SA FAMILLE

ROME, 14 août. (A.F.P.) — Le corps de Mussolini sera remis à sa veuve. Cette décision a été prise au cours d'une réunion qui s'est tenue ce matin sous la présidence de M. Pietro Nenni, premier ministre par intérim.

Le cadavre de l'ex-Duce recevra cependant une sépulture provisoire, que lui donneront dans un secret absolu les autorités de Milan, afin d'éviter que se répète toute nouvelle tentative d'exhumation.

Les amiraux sont condamnés :

AUPHAN : travaux forcés à perpétuité (par contumace)

ABRIAL : 10 ans de travaux forcés

MARQUIS : 5 ans de prison

La dernière audience du procès des amiraux a battu tous les records de longueur dans une affaire jugée par la Haute Cour ; commencée hier à 20 h. 30, elle n'a pris fin, en effet, qu'un peu avant 11 heures, ce matin. Le jury, entré dans la salle des délibérations à 7 h. 5, n'en ressortait qu'à 10 h. 25. Il lui avait fallu près de quatre heures pour rendre son verdict.

Dans le silence général, le président Noguère lit l'arrêt. Les accusés semblent émus. Marquis secoue la tête nerveusement.

Voici les condamnations prononcées :

ABRIAL. — 10 ans de travaux forcés; indignité nationale à vie.

MARQUIS. — 5 ans de prison ; indignité nationale à vie.

AUPHAN. — Par contumace, travaux forcés à perpétuité ; indignité nationale à vie et confiscation de ses biens. Il bénéficie de circonstances atténuantes pour avoir donné sa démission en novembre après avoir essayé d'obtenir de Pétain l'appareillage de la flotte.

7 heures : fin des plaidoiries

La cour avait siégé pendant plus de vingt heures.

Une rude journée et une rude nuit pour tout le monde. Hier, à 7 heures, on commençait seulement à entendre les témoins.

A 21 h. 30, la séance était suspendue pour permettre aux jurés de dîner.

C'est en demandant la peine des travaux forcés à perpétuité pour Abrial et Marquis que le procureur général acheva un sévère réquisitoire, où il avait repris, les uns après les autres, les principaux chefs d'accusation. Il ne s'opposait pas, cependant, à ce que les circonstances atténuantes fussent accordées à Abrial et à Marquis, mais il abandonnait Auphan, contumax, à la décision du jury.

Puis, pendant cinq heures, les avocats essayèrent de fléchir le jury.

Il était un peu plus de 7 heures quand les plaidoiries s'achevèrent.

La plaidoirie pour Abrial

Me Toulouse, en une plaidoirie fort complète qui ne laisse auuun point dans l'ombre, présente Abrial comme un ministre qui a voulu surtout dépanner les marins démobilisés et assurer leur subsistance après les événements de novembre 1942.

Me Toulouse. — Sa tâche terminée, il quitta le ministère. Il avait atteint son but.

Pathétique exhortation de Me Chauveron

A sa suite, Me Chauveron tente de décharger l'amiral Marquis de ses responsabilités.

Me Chauveron. — Les responsables, c'est le gouvernement de Vichy, c'est Pétain, Laval, qui n'ont pas donné l'ordre d'appareiller. L'amiral Marquis n'était que préfet maritime, il ne pouvait qu'appliquer les consignes.

Il est 10 h. 25 : les jurés se retirent pour rendre le verdict que l'on sait.

Jean LABORDE.

LES REBELLES SE SONT RETIRÉS DES RUINES D'ANGKOR

SAIGON, 14 août (A.F.P.). — Les ruines d'Angkor ont été complètement dégagées par les troupes françaises sans qu'aucun dégât n'ait été provoqué.

Les rebelles se sont retirés en direction de la frontière siamoise.

LES AMÉRICAINS ONT ENLEVÉ UNE JEUNE PARISIENNE

MON MÉNAGE EST-IL en DANGER SI JE PARS SEULE EN VACANCES ?
LISEZ
ELLE
LE LUXE INDISPENSABLE A TOUTES LES FEMMES

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), peinture chinoise contemporaine (Cernuschi), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibl nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs), affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré).

FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart), place de la République.

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES. — Tous les jours, sauf lundi, de 7 h. à 12 h. et de 12 h. à 18 h. (7 fr. 50), 7, rue Blomet ; à la Butte-aux-Cailles : les Tourelles (Porte des Lilas), 2, rue des Pillettes, 10, avenue Ledru-Rollin, 10, rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.

SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont-Royal, de 7 h. 30 à 20 h. (20 fr.), Bains-Deligny (entre les ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche), de 7 h. à 20 h. (20 fr.).

SUR LA MARNE. — Joinville de 15 h. à 20 h. (métro Vincennes, aut. 106 et 108 ; trains gare Bastille) Nogent, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 20 h. (métro Vincennes, aut. 113).

AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av. Porte-Molitor, t. l. jours, 14 h. 30, 19 h. 30, vend. 17 h., 22 h. ; f. le dim. toute la journée (30 fr.), Lutetia, 17, rue de Sèvres, 12 h. 15-19 h. 30 (25 fr.), Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 21, Rigoletto.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21, Orion le Tueur.
ANTOINE, 21, Dix petits nègres.
BOUFFES-PARISIENS, merc., 21, Les J3.
CAS. MONT. 20.45, Un am. par étage.
CHATELET, 20.15, L'Aiglon.
CHARLES-de-ROCHEFORT, 21, Créanciers.
DAUNOU, 21, Monnaie du Pape.
EDOUARD-VII, 20.45, Derniers seigneurs.
GRAMONT, 21, Revolver de Venise.
HEBERTOT, 21, Des souris et des hommes.
LA BRUYERE, 20.45, Etienne.
MARIGNY, jeudi, 21, Arsenic et vieilles dent.
MICHEL, 21, Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 21, Dern. marche trône.
NOCTAMBULES, 21, Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vous dem.
Pte-St-MARTIN, Les surprises du divorce.
TH. DE PARIS, jeudi, 21, Rebecca.
TH. DE POCHE, 21, David et Bethsabée.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20.45, Ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 20.45, On cherche un roi.
MOGADOR, 20.45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Virginie Déjazet.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, J. Cathy, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20.45, Folle de revue.
CAS. DE PARIS, 14.30, 20.30, Paris Extra.
CONCERT MAYOL, 15, 21, Grande revue.
FOL.-BERG., 14.30, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22, Nouveau Faust.
TABARIN, 21.30, La joie renaît.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, 14.45, 20.30, La tent. de B.
AUBERT, 14 à 24 (ttes 2 h.), L'Idiot.
COLISEE, 14, 17, 20, L'Idiot.
ELDORADO, perm., Le Gardian.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20, Insaisis. Frédéric.
MARIVAUX, 14, perm., Tombé du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Le Capitan (2e ép.).
PORTIQUES, 14, 17.30, 21, Un ami v. ce soir.
REX, 14.30, 18, 20.30, Mensonges.
ROY.-HAUSS. (stud.), perm., Duch. de Lang.
URSULINES, 15, 20.45, Opéra de 4 sous.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

ARTISTIC, 14.30, 20.30, Cottage enchante.
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC, perm., Nuits birmanes.
BIARRITZ, perm., Obsession.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, Bonheur p. dem.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon maltais.
CAMEO, 12 à 24, Deux nigauds ds une île.
CINEAC MAD., perm., Festival Charlot.
CESAR, perm., La Vipère.
CINE-MONDE-OP., Retour homme invisible.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Intermezzo.
CLICHY-PALACE perm., Lady Hamilton.
ELY.-CIN., 14.30, 16.30, 20.30, Symph. mag.
EMPIRE, perm., Grande aventure.
ERMITAGE, perm., Murder my sweet
FRANÇAIS, perm., Odyssée Doct. Wassel.
GAUM.-TH., 15, 17, 20.45, Festival Charlot.
HELDER, 15, 20.30, Nuits birmanes.
LORD-BYRON, 14, 15, 16, 20.45, Nuit arg.
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MAX-LIND., 15, 20.45, Geromino p.-Rouge.
NAPOLEON, perm., Les Renégats.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Od. Dr Wassel.
OLYMPIA, perm., Requins d'acier.
PAGODE, perm., Bataan.
PANTHEON, 14, 16, 20, Sent. du Pacifique.
PARIS, perm., 14-24 h., Laura.
LA ROYALE, perm., Retour homme invis.
ROYAL-HAUS. (Mélliès), Voleur Bagdad, perm.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
TRIOMPHE, 14-24 (ttes 2 h.), Frait vert.
STUDIO 28, 15, 20.40, Les hommes de la mer.
VIVIENNE, perm., Nuits birmanes.

Films russes

CL. des VED., 14.30, 20.30, Il était une p. f.

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio. !
CINEPH. MONT., perm, Sahara.
CINE-PR. (Clichy), perm., Comp. de la nouba.
CINE-PR. (Raspail), perm., Comp. de la nouba.
CINE-PR. (Répub.), perm., Comp. de la nouba.
CINE-PR. (Ternes), perm., Comp. de la nouba.
CORSO, perm., Les carottiers.
GAITE-ROCH., perm., Ton. sur l'Atlantique.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Mille et une n.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
RADIO-CITE (Bast.), perm., Comp. de la n.
RADIO-CITE (Mont.), perm., Comp. de la n.
ROY.-HAUS. (club), perm., Pinocchio.
SCALA, perm., Nuits birmanes.

Ecoutez à la Radio :

Programme du mercredi 18 h. au jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 19, 20 23.30 (P.N.), 19.15, 23 (P.P.), 18.25 (P.P.). La vie sociale; 20.30 (P.P.), Ce soir en France. 22.30 (P.N.), La Tribune de Paris

MUSIQUE. — P.N. : 18.15, Orchestre de Toulouse ; 19.20, Musique légère ; 20.30, Chants et chœurs soviétiques; 23.43, Cycle du quatuor. — P.P. : 18.15, Airs de flûte de Pan; 19, Disques; 19.30, Musique variée; 23.16, Musique de danse.

THEATRE. — P.N. : 21, « Vénitienne », opéra-comique de Jean Rivier, et « Chirurgie », opéra-bouffe de P.-O. Ferroud; 22.50, « La coquille à planètes », opéra radiophonique. — P.P. : 21, « Le Revolver de Vénus », retransmis du Théâtre Grammont.

VARIETES. — P.N. : 19.15, La pluie et le beau temps; 19.30, Joyeuses chroniques des routes de France.

DEMAIN :

INFORMATIONS. — 7.30, 12.30, 14 (P.N.); 8.15, 13.15 (P.P.). — 7.50 (P.N.), Programme sonore; 8 (P.P.), Culture physique; 12.30 (P.N.), O.N.M.

MUSIQUE. — P.N. : 8.15, Disques; 8.30, Le compositeur de la semaine : Schubert ; 10, Grand'messe; 12, Pièces pour harpe et pour violon; 16.2, Festival Berlioz; 16.47, Petits chanteurs à la croix potencée. — P.P.: 8.36, Les disques que vous aimez; 9, Le disque des auditeurs; 10.30, Musique lyrique: 12.40, Jo Bouillon; 13.40, Disques.

THEATRE. — P.N. : 13, « La Vierge », légende, de Massenet; 14.5 « Les mefaits du tabac », « L'Ours », de Tchekov, et « Orion le Tueur », de M. Fombcure, retransmis du Th. Agnès-Capri — P.P. : 14, « La Chatte blanche », opérette.

VARIETES. — P.N. : 12.45, Paris en vacances; 17.30, Entretien à trois voix. — P.P. 12, Edith Piaf ; 13.15, Actualités, reportages et spectacles de Paris.

FRESNES DEVANT L'OPINION PUBLIQUE

J'ai reçu 105 lettres d'injures

" Trop de pitié pour les collaborateurs " *disent les uns*

Les autres affirment : **" Pas assez de pitié pour ceux qui se sont trompés "**

Mais de tenaces légendes sont mortes

par Max CORRE

JE suis allé enquêter à Fresnes, parce que les bruits les plus divers couraient en France — et, hélas ! aussi à l'étranger — sur ce qui se passait dans cette prison. « Les condamnés y sont torturés, ou presque », chuchotaient les uns... « Les condamnés s'y prélassent et y mènent la vie de château », affirmaient les autres.

J'ai voulu voir pour faire savoir. C'est le rôle du journaliste. Et j'ai raconté ce que j'ai vu. Tout simplement (1).

Si l'on jugeait du succès d'un reportage par le nombre de lettres de lecteurs qu'il suscite, je pourrais avec une aimable modestie (affectée), me déclarer, mon Dieu! après tout, hé ! hé ! assez satisfait.

Car j'ai reçu beaucoup de lettres. Exactement 111, pour ne rien vous dissimuler.

Mais ce sont des lettres d'injures. Toutes, sauf six.

Or, voyez comme on est compliqué : ce sont peut-être ces six-là qui m'ont le plus gêné.

Ceux qui plaignent

La plus émouvante de toutes est écrite sur papier bordé de noir et signée de Mme G. Val, 7, rue de Bruxelles, à Paris. La voici :

Monsieur,

Ayant lu l'article sur les condamnés à mort de Fresnes, j'ai vivement été émue sur le sort d'un des condamnés, Marcel Caseau, cellule 34, et je vous prie, s'il est en votre pouvoir, de faire parvenir la lettre ci-jointe à ceux qui ont condamné cet enfant. J'espère qu'on la leur fera parvenir et qu'en compensation de la perte de mon cher petit, requis obligatoirement, faisant partie de la classe 42 et mort d'un bombardement à Friedrichshafen, à 21 ans, je demande, en sacrifice du mien, la grâce de cet enfant.

Une telle lettre ne se commente pas.

M. GIFFARD (25 bis, rue Erard-12e) dit aussi son émotion.

Qu'on fusille ceux qui ont fait tuer ou déporter des patriotes, c'est justice. Mais qu'on n'inflige la peine de mort à ce pauvre garçon qui, d'après ce que je comprends, a agi par naïveté et n'a pas fait grand mal. N'est-ce pas indigne de la justice française ?

Les autres lettres (les quatre autres) sont du même ton. Elles sont toutes signées. J'en remercie leurs auteurs.

Les histoires qui circulent

J'ai dit que ces lettres, qui ne m'injurient pas, m'ont gêné plus que les autres. Voici pourquoi.

Fresnes n'est pas Buchenwald. Fresnes n'est même pas le Fresnes des Allemands, aux fenêtres jamais ouvertes, le Fresnes où les condamnés à mort n'avaient même pas le droit de regarder à travers le judas de la porte cellulaire vers le couloir et son bruit de bottes. Les murs de Fresnes ne sont plus écorchés par les inscriptions qu'y falsaient, avec leurs ongles, les martyrs. Et quand on vient chercher les prévenus pour les interroger, on les emmène rue Boissy-d'Anglas devant un juge d'instruction. Ils ont près d'eux leur avocat. Leur femme — ou leur mari — peut les voir (au moins). Ils ne sont pas emmenés dans une 11 légère sinistre (avez-vous remarqué comme elles étalent sinistres les 11 légères de la Gestapo avec leurs occupants... en gabardine et chapeau mou). Ils ne sont pas emmenés, dis-je, dans le sous-sol d'un pavillon de banlieue, où une baignoire a été descendue.

On dit, dans le public, dans un certain public, que Fresnes est un antre de terreur. On m'avait même raconté avec beaucoup de détails l'histoire de Giot. Giot est ce policier qui, après avoir dénoncé des patriotes, s'était engagé dans une division glorieuse et avait eu, à Baccarat, les deux jambes coupées par un obus. Il fut condamné à mort. Ceci posait un problème à ses geôliers. Les condamnés à mort doivent avoir les pieds enchaînés, c'est le règlement. Giot n'avait pas de pieds. *On lui mit les chaînes autour du cou.*

Ce n'est pas vrai. Giot n'a pas de chaînes au cou. (Il a d'ailleurs été gracié depuis, comme Caseau). Et c'est justement parce que cent histoires comme celles-ci circulent qu'il fallait aller voir ce qui se passe à Fresnes — et le dire.

Des injures

Passons aux lettres d'injures. C'est plus gai !

Si je prends la plume pour vous écrire, commence Mme Piot (sans adresse) *et si je dépense 3 francs pour timbrer ma lettre, c'est uniquement pour vous exprimer le dégoût que m'a inspiré la lecture de l'article d'un certain Max Corre.*

Et dans une page et demie d'une écriture serrée, Mme Piot avance que les cruautés de l'épuration ne le cèdent en rien aux cruautés nazies. Ce qui est contraire à la vérité (Voir plus haut).

M. Roger Henneton (3, rue Vincent-Compoin, Paris-18e) qui s'intitule lui-même « un simple Français de 24 ans sans idées politiques », s'indigne : « Permettez-moi de vous faire part de mon écœurement de voir un tel scandale national si ouvertement affiché sans que l'émotion publique.., ou la vôtre ne réagisse vigoureusement, activement, immédiatement... »

Des lettres de déportés et internés

Dans le sens exactement contraire, M. Maurice Lampe, secrétaire de la Fédération Nationale des Déportés et Internés, nous écrit :

C'est avec stupeur que nous lisons dans France-Soir *portant la date de ce jour l'article de votre collaborateur Max Corre sur le milicien condamné à mort Caseau.*

Le sentiment que nous éprouvons est d'autant plus douloureux que nous n'oublions pas que France-Soir *était dans la clandestinité* Défense de la France, *et que certains rédacteurs de cette courageuse petite feuille ont dû passer par Fresnes grâce à la Gestapo et à la Milice de Pétain.*

Les anciens déportés et internés se souviennent de leur séjour dans les prisons de Vichy ; ils se souviennent des tortures que les stipendiés de Bucard et de Darnand leur infligeaient.

Les patriotes condamnés à mort, eux, n'avaient pas droit à des « colis en nombre illimité », ni à des « boissons chaudes », ni à des cigarettes. Aucune vieille parente n'était autorisée à leur apporter même de ces pommes de terre bouillies, qui font larmoyer M. Corre. Quelques-uns seulement avaient droit à un colis et à une lettre dans la semaine précédant leur exécution.

Caseau n'a pas été, d'après M. Corre, d'un aussi grand secours aux Allemands « que pas mal de gens qui aujourd'hui sont non seulement en liberté, mais à Cannes ou à Deauville » et il pense que son « protégé » aurait simplement mérité « qu'on lui botte les fesses », pour employer sa propre expression.

Nous pensons, nous, que c'est justement parce que notre soi-disant justice est si indulgente qu'un individu condamné à mort par un tribunal méritait largement de l'être. La commutation, publiée aujourd'hui, de la peine Caseau, ne diminue en rien sa culpabilité.

Dans votre numéro d'aujourd'hui, c'est autour d'un autre traître, et non des moindres, Georges Claude, que vous faites une large publicité.

Au nom de ses 100.000 adhérents, la F.N.D.I.R.P., respectant le serment fait à ses disparus de ne jamais oublier, élève une protestation indignée contre de tels agissements qu'elle considère comme une insulte à ses morts et à la cause de la Résistance, et vous prie de bien vouloir faire cesser l'enquête scandaleuse de M. Corre.

Jacques BERTINE m'écrit dans le même sens :

Monsieur, dans votre article de lundi, vous vantiez les exécutions de Paquis, Luchaire, Darnand, leur tenue héroïque. Vous demandez aussi la grâce de Marcel Caseau. Ne vous arrêtez pas là, demandez aussi la grâce des policiers du S.P.A.C. : comme cela, tout le monde sera content.

Un torturé et déporté, victime du S.P.A.C., de passage à Paris.

Jacques BERTINE.

...Et aussi des menaces de mort

J'ai gardé pour la bonne bouche les menaces de mort. Ce sont de curieuses lettres. L'une est griffonnée au crayon au verso de tickets de P.M.U. Une autre est tapée à la machine à écrire sur une enveloppe déchirée. Il y a aussi une carte postale de Lyon et une autre de Saint-Jean-de-Luz.

Le thème commun de toutes les menaces de mort est le suivant : *« Vous vous moquez des souffrances qu'endurent les martyrs de la réconciliation franco-allemande. Quand votre tour viendra, vous expierez. »*

Je prie nos lecteurs de croire que si tel est bien le sens de ces lettres-là, la forme en est toute différente et d'un style plus imagé et plus direct. Nous en reparlerons demain.

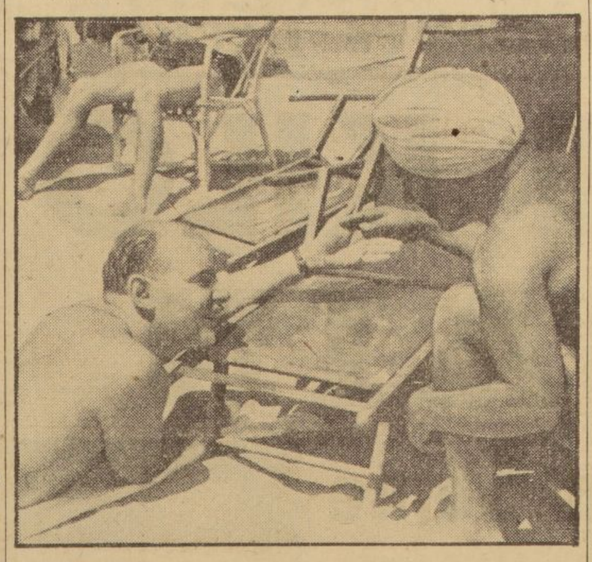
(World Copyright by France-soir *and Max Corre).*

(1) Voir *France-Soir* des 6, 7, 8, 9, 12 et 14 août).

Prochain article :

Ils ne savaient pas...

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946



Un turban sur la côte: celui de Guili-Guili, diseur de bonne aventure

A CANNES, les "Inconnus dans la saison" ont remplacé les princes et les maharadjahs (1)

De notre envoyé spécial
Jean ESKENAZI

CANNES, ... août.

Il y a seulement une dizaine de jours, M. Filloux, directeur du Palm Beach de Cannes, s'apprêtait à s'arracher les cheveux. La nature a eu beau le gratifier d'une chevelure abondante. Le sacrifice aurait eu son prix.

C'est que la saison, tout comme la guerre de Troie, ne semblait pas avoir lieu.

Mais aujourd'hui, M. Filloux respire. Et tout Cannes avec lui. Il y a une saison. Jamais la Croisette, à l'heure de l'apéritif du soir, n'a été plus grouillante.

La terrasse du Carlton ne suffit plus et elle doit déverser son trop plein extraordinairement bigarré au Camp du Drap d'Or, où Jacques Maury a trouvé le « Chemin du Paradis », après l'avoir tourné, au Miramar et au Martinez.

Cannes, station thermale

Oh ! ce n'est pas une grande saison... Cannes ressemble cette année à une station thermale.

Le spectacle y est familial et les estivants vivent avec beaucoup de prudence. Aucun étalage provocant, aucune réminiscence des fastes d'autrefois quand les princes étrangers se défiaient avec leur opulence.

Il y a bien un turban sur la plage de Cannes. Mais ce n'est pas quelque maharadjah qui le porte. C'est Guili-Guili, diseur de bonne aventure.

Remarquez que personne ne s'en plaint. A cette terrasse du Carlton, « où l'on voit passer la vie », comme chantait naguère Jean Bastia, il y a le même contingent de jolies filles, blondes, diaphanes, habillées à ravir et qui, le soir, sous les projecteurs du Palm Beach, conserveront à Cannes cette ambiance de féerie.

On mange à Cannes pour des prix très raisonnables.

Les « Croisés de la Croisette »

L'erreur c'est de vouloir passer d'un bouillon parisien à un palace azuréen.

Mais la parité est largement respectée.

— Il faut revenir à une vie normale, disent les vrais professionnels de l'hôtellerie cannoise.

— Ah ! s'il n'y avait pas les taxes ! gémissent-ils. Mais elles nous écrasent !

Cannes — son maire, le docteur Picaut, en tête — essaye de s'orienter vers le raisonnable.

Il y a maintenant les « Croisés de la Croisette ». C'est à qui découvrira le bistrot bon marché.

Et encore pour le soir. Car beaucoup de gens déjeunent dans leur chambre ou se contentent d'un frugal repas à un « snack » de la plage.

M. le Préfet surveille les jeux

Au Casino, il y a quand même beaucoup d'argent sur les tables.

Les étrangers sont nombreux : Suisses, Belges et Britanniques, qui se débrouillent pour parer au manque de devises.

— J'ai vendu mon rasoir électrique, me disait un important businessman de la City. Demain, ce sera mon briquet... Mais qu'importe ! Il fait si bon vivre chez vous, et puis on mange...

Préfet du Lot encore il y a quelques mois, M. Robert Dumas — authentique héros de la Résistance — a repris son poste de directeur des jeux.

Oui, Cannes est devenue bien paisible. Bourgeois, presque, serait-on tenté d'écrire. Sur les plages, on se bat comme à l'Isle-Adam pour la possession d'un coin de sable et les innombrables boîtes de nuit sont presque désertes.

Des victimes du tripartisme

Avec les patrons des boîtes de nuit, les chauffeurs sont les grandes victimes de la saison.

Ils battent, à longueur de journée, les flancs de leurs luxueuses voitures. Leurs tarifs ont découragé les candidats clients les mieux disposés.

— *Nous ne travaillons que quatre mois,* expliquent-ils. Autrefois, ils avaient évidemment les élections. C'était une des grandes industries locales. Octave Homberg, Jacques Menier, Louis Louis-Dreyfus ont été des bienfaiteurs de la Côte. Le mode de scrutin actuel a tout mis par terre.

Et, comme de bien entendu, c'est le contribuable — chaque client est un contribuable — qui fait les frais de ces victimes inattendues du tripartisme.

Et malgré tous ces petits malheurs, Cannes garde le sourire et une foi aveugle en son destin.

« Demain, il fera beau », dit le proverbe arabe.

A Cannes, il fait toujours beau.

◇ ◇

Demain :

LA BAULE

(1) Voir *France-Soir* depuis le 7 août.

Les prix à Cannes

Chambre hôtel simple, à partir de 100 francs.
Chambre Palace, de 350 à 1.200 francs.
Repas, de 120 à 600 francs (taxes en plus dans les Palaces).
Pension, à partir de 350 fr.
Casino, consommation au Paradise : 250 francs.
Entrée au Casino, pour 15 jours : 250 francs.

N. B. — *Dans tous les palaces la taxe sur les consommations est de 41 % sur le prix encaissé. Une coupe de champagne est vendue 150 francs. L'Etat perçoit 60 francs.*

RADIO-CRITIQUE

Miettes d'écoute

★ **Je tiens à signaler à l'attention des connaisseurs le texte de présentation dont Mme Gine Money entoure la voix de Georges Guétary. C'est du cousu langue !...**

★ — **Quand je revois la Garonne couler sous ses vieux ponts de pierre, j'ai été profondément ému... un peu comme un amant qui revoit sa maîtresse après une longue absence. Ecoutez cette chanson, elle vous dira tout mon émoi...**

Ce texte est de M. Fred Adison en voyage.

L'action se passe à Bordeaux.

Au passage M. Fred Adison, du genre violette, rappelle qu'il a créé « Symphonie » à Monte-Carlo.

Pourquoi pas ?...

Je me suis laissé dire que M. Fred Adison voyageait beaucoup en ce temps-là !...

★ Notre bon confrère Radio 46 nous annonce un disque de Milan Parély.

Milan ?...

Mila Parély est-elle devenue oiseau de proie sans nous prévenir ?

Pour compenser, le vieux Faust hérite de l'air des clochettes.

Encore des incidents techniques indépendants de leur volonté.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 h. (Programme Parisien) : Transmission du théâtre Grammont : « Le revolver de Venise », de Pierre Grève et Victor Camarat, avec Georges Rollin. Espérons que ce revolver n'est pas chargé à blanc !...

RAVITAILLEMENT PARISIEN

PAS DE NOUVELLE ATTRIBUTION AUJOURD'HUI

Du charbon pour les chaufferies et les ateliers

Un contingent de charbon de qualité secondaire a été mis à la disposition du département de la Seine. Ce charbon n'est utilisable que dans les chaufferies ou les ateliers employant des poêles-cloches. Les consommateurs qui désireraient en avoir une attribution spéciale doivent s'adresser à leur fournisseur habituel.

FIXOBLANC le Blanc tenace qui ne salit pas

LES GRANDES ACTUALITÉS POINT DE VUE Les meilleurs documents de la semaine 16 pages 10 f MONDIALES ILLUSTRÉES

KITTY

51

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

GAINSBOROUGH (Cécil Kellaway)

Kitty, fille des rues, dans le Londres de 1780, est devenue une femme élégante grâce à son amant, le beau mais pauvre sir Hugh Marcy. Un riche forgeron, Jonathan Buttall, l'épouse et la laisse bientôt veuve. Le très vieux et immensément riche duc de Malmunster l'épouse à son tour et meurt au moment où elle lui donne un fils (qui est, en réalité, de sir Hugh). Kitty fait de généreuses réformes sociales dans les domaines que lui légua le duc et s'éprend de Brett Harwood, le jeune héritier de lord Montford. Elle s'éloigne de sir Hugh qui, pour se faire, exige un poste diplomatique à l'étranger. Le peintre Gainsborough, ami de Kitty, promet de faire une démarche auprès du roi.

Une bonne reine

MA voiture entra dans Londres à la tombée de la nuit. J'étais lasse certes, mais pas assez pour ne pas voir Brett avant de dormir ; aussi dépêchai-je un courrier chez lui pour qu'il apprît mon arrivée. En attendant je me hâtai de prendre un bain et de changer de vêtements. Pendant que Julie me coiffait, je jetai un coup d'œil sur le courrier qui s'était amoncelé pendant mon absence. Une longue enveloppe scellée attira mon attention. Je connaissais l'écriture de Thomas Gainsborough. De quoi s'agissait-il ?

En ouvrant l'enveloppe, je trouvai la supplique de Hugh au roi d'Angleterre. En bas, s'inscrivait la signature : « Georges, Rex. »

Un miracle ! Ce seul nom sur une feuille de papier transformait mon univers...

— Chérie, s'exclama Brett comme il entrait, vos yeux sont aussi brillants que des étoiles.

Comment aurait-il pu savoir que j'étais sur le point de pleurer de joie.

Le lendemain matin, de très bonne heure, je rendis visite à Gainsborough ; il fallait que j'éclaircisse ce mystère, il fallait que je sache comment il avait pu réussir à faire signer cette supplique.

Je n'ai usé d'aucune formule magique, dit-il en riant. Quand je vous ai vue pleurer et quand j'ai lu la lettre grandiloquente de Marcy au Roi, une idée m'a traversé l'esprit. Mais je n'osais rien vous en dire, de crainte de vous donner des espoirs qui seraient déçus par la suite. Je pensais que mon idée, même si elle n'était pas bonne, ne pouvait en tout cas pas être nuisible. Le pire que vous auriez pu dire de moi, c'est que j'étais un vieil idiot.

— Tom, je vous en prie, dis-je impatiente de savoir ce qu'il avait fait.

Il me fit un large sourire. Il savourait ma curiosité.

— Avez-vous entendu dire que la Reine m'avait chargé de faire le portrait de toute la famille royale... Sept enfants, plus de nombreux parents ?

— Oui, oui, l'interrompis-je. Henry Bate a fait un éloge des portraits dans le *Morning Post.*

Tom riait intérieurement.

— Oui ; en ce moment, je peins les plus âgées des princesses et dans un quart d'heure il faut que je parte pour aller au palais.

— Tom, m'écriai-je, exaspérée, si vous ne me dites pas tout de suite...

— Comment le pourrais-je. Vous ne cessez de m'interrompre, dit-il en contenant son envie de rire. Je peins dans la petite salle à manger du palais. Il y a dans cette pièce une bonne lumière venant du nord, et Sa Majesté aime me voir travailler. Le roi aussi. Il boit son chocolat à petites gorgées, il joue avec son petit chien, tandis que la reine jette un coup d'œil sur les documents officiels, les lettres, etc.

— Oui, mais la supplique ?

— J'y arrive... déclara Tom. Vous ne le savez peut-être pas Kitty, mais c'est la reine qui règne. C'est d'ailleurs un bien, car elle a du bon sens. Le roi est loin de se bien porter ces jours derniers. Depuis que la reddition de Yorktown lui est connue, il n'est plus lui-même... Maintenant, en ce qui concerne la supplique... par bonheur la reine a un cœur d'or. Elle veut que tout le monde soit heureux, à l'exception, bien entendu, de ceux qu'elle déteste. L'éloquent verbiage de Marcy l'a émue jusqu'aux larmes. « Pauvre jeune homme, s'est-elle écriée, quelle injustice ! » Elle a pris la supplique, l'a placée sur le bureau, devant son époux, a trempé la plume dans l'encre et a dit « Signe, Georgie. »

— Tom, je peux à peine le croire, comment pourrai-je jamais ?...

— Je vous en prie, ne me remerciez pas, je sais que vous pouvez maintenant vivre en paix. Je ne vous en demande pas la raison. J'espère aussi que Hugh saura tirer les fruits de cette leçon et qu'à l'avenir il se comportera mieux.

J'envoyai par courrier quatre mots à Hugh : « Bonne nouvelle pour vous. »

Il semblait durant ces jours que tout dût m'être une source de joie. Brett fut convoqué à Montford pour affaire au moment même où Hugh s'apprêtait à partir pour rejoindre son poste ; une fois de plus l'humiliation du mensonge m'était épargnée.

— Viens déjeuner avec moi à Soho-Square, me supplia Hugh le matin de son départ.

Je ne pouvais le lui refuser.

Certes, j'avais parcouru cette avenue à travers les deux parcs maintes fois pendant les années écoulées mais jamais, depuis le jour où Hugh m'avait portée sur ses bras toute sanglante à travers l'herbe haute et trempée de rosée, jamais je n'avais ressenti pareille exaltation.

— La dernière fois, murmurai-je, c'est la dernière, la dernière fois.

Hugh et toute la maison étaient en émoi : laquais, valets, garçons d'écurie, s'affairaient autour des caisses et des valises.

— Je ne prends que quatorze malles, dit Hugh en s'excusant.

— Où allez-vous Hugh ? demandai-je, surprise de m'apercevoir que je ne savais pas encore quel poste lui avait été confié.

— A Constantinople, répondit-il avec fierté, je suis nommé premier attaché à notre ambassade auprès de la Sublime Porte.

Il rayonnait de plaisir et d'orgueil.

Après avoir donné l'ordre que ses bagages fussent chargés dès l'arrivée des voitures, il me conduisit dans la salle à manger.

Comme tout m'était ici familier, rien ne pourrait changer la structure de cette pièce avec cette grande fenêtre, ces belles boiseries et son parquet brillant.

— Que comptez-vous faire de cette maison et de votre propriété à la campagne ?

— J'ai loué Fortherham à un Français qui séjourne en Angleterre pour un long temps. Le roi Louis l'a mis en disgrâce, mais il a beaucoup d'argent. Il m'a payé trois années d'avance. Quant à cette maison, veux-tu que je t'en donne une clé pour le cas où tu aurais envie d'y venir songer à nos jours heureux ensemble ?

— Merci, Hugh, ces jours heureux, je les ai déjà oubliés.

Il se versa une deuxième tasse de thé et me regarda avec un sourire espiègle :

— J'ai rédigé mon testament hier, Kitty. A qui penses-tu que j'ale laissé mes biens ?

— Vos biens ? dis-je avec un sourire.

— J'ai tout laissé à mon cousin Brett et cela par considération pour toi, petite fille. Je t'épargne ainsi d'ennuyeuses questions et le plus important de tout, ce legs effacera tous tes prêts généreux, ne te laissant que des souvenirs enchantés de ton Hugh disparu. Encore une chose : je garde les perles, c'est-à-dire que je les ai vendues ; dans cette poche se trouve une lettre de crédit qui me permettra de vivre d'une façon digne d'un serviteur de Sa Gracieuse Majesté.

DEMAIN

Brett propose à Kitty de l'enlever.

Tirage de « France-soir », le 13 août : 342.290 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Les cimetières parisiens retournent à la nature

Je tiens à vous signaler l'état lamentable dans lequel se trouve le cimetière parisien de Saint-Ouen. La personnalité du conservateur, ancien déporté de Buchenwald, n'est pas en cause, mais ce sont les crédits que nos édiles ont dû omettre de prévoir pour l'entretien du cimetière. Les herbes envahissent tout entre, dans les divisions nouvelles, les terrains ont besoin d'être décapés pour éviter la stagnation des eaux pendant la saison pluvieuse.

GUILLEMOT, 70, *rue Lamark, Paris.*

Des bancs dans les couloirs du métro

C'est une très bonne idée de réserver dans les wagons du métro quelques places pour les infirmes, prisonniers, etc..., mais ne pourrait-on pas ajouter à cette catégorie les V, qui souvent font peine à voir debout durant un long parcours ? Ne pourrait-on pas mettre aussi quelques bancs dans les couloirs du métro, surtout là où ils sont interminables, pour soulager les malades, les infirmes et les vieux ?

E. RACHETTE, 166, *rue Marcadet, Paris.*

Un agent, s.v.p. !

J'habite à l'intersection de la rue Molitor et du boulevard Murat. Comme tous les boulevards extérieurs, celui-ci est longé par d'énormes camions roulant à pleins gaz. La piscine Molitor draine de son côté un nombre important de voitures particulières. Je n'exagère pas quand je dis qu'il se produit au croisement un accident tous les deux jours. Or il n'y a jamais un agent (poste de police à cinq minutes de là). Lorsque l'accident a lieu, il faut, malgré un poste d'appel à Police-Secours, attendre environ un quart d'heure pour que quelqu'un vienne faire le constat. L'existence du lycée La Fontaine rend cette incurie encore plus inadmissible.

Mme Marg. MICHLENBURGER, *23, boulevard Murat, Paris.*

L'agréable et l'utile

Pourquoi, deux ans après la libération, Paris a-t-il encore ses becs de gaz peints, dans beaucoup d'endroits, en blanc et noir, couleurs qui rappellent par trop le souvenir de l'occupation ? Ne pourrait-on pas revenir à la couleur d'autrefois, c'est-à-dire les bronzer ?

Mlle MARTIN, 11 *villa Bocquet, Paris.*

[Les candélabres avaient été peints, en effet, en noir et blanc pendant la guerre pour être mieux vus durant le black-out. Le travail de réfection est en cours.]

On devrait maintenant installer à la place de chaque abri des w.-c. modernes. J'ai remarqué qu'on l'avait fait dans plusieurs villes de province.

J. CAVE, 115, *rue Elias-Howes, Saint-Maur* (Seine).

Guerre aux rats

Les rats pullulent de plus en plus. Or le sinistre rongeur est propagateur de la peste, de la trichinose et même de la rage ; d'après certaines études, il a aussi tendance à devenir tuberculeux et sa maladie a les mêmes caractéristiques que chez l'homme. Devant tous ces dangers, pourquoi ne pas instituer un système de défense, telle que la semaine de dératisation, et donner une prime pour le plus grand nombre de bêtes capturées.

J.-M. FAVRE, 88, *rue Jules-Ferry, Albert* (Somme).

[Périodiquement, à Paris, la lutte est entreprise contre les rats ; mais le fléau est aussi grave dans les villes de province où rien n'est fait pour le réduire. L'idée de la prime, qui rappelle celle accordée dans certains départements aux chasseurs de vipères, est intéressante.]

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 15 AOUT

Chance

Seule configuration notable vers 12 heures : une conjonction Vénus-Neptune un peu préjudiciable à la stabilité sentimentale en ce qu'elle contient d'insouciance et de laisser-aller. Mais heureuse quand même, dans le plan général, parce que créatrice de douceur, de conciliation, d'indulgence aussi bien envers autrui qu'envers soi-même. L'aspect est néanmoins de chance pure et les Vénusiens, principalement, pourront risquer quelque pécune aux jeux de hasard.

Les enfants nés ce jour

dissimuleront sous une apparence docile et pleine de sensibilité, une nature déterminée, qui surprendra les plus avertis par ses réflexes inopinés. Sans laisser ces enfant s'abandonner au dilettantisme spirituel nuisible à leur acquis scolaire, on peut cependant leur faire confiance. Ils sauront prendre leurs responsabil

Défense des Français

N'oublions pas nos alliés

POUR la deuxième fois, Paris commémore sa libération. Pour la deuxième fois, Paris retrouve l'âme ardente qu'il s'était faite en ces jours d'août 1944 où les armes, si longtemps cachées, apparurent à tous les poings, où, dans un indomptable sursaut de révolte, les opprimés se transformèrent en vainqueurs.

Ceux qui vécurent ces heures exaltantes s'en souviendront jusqu'à leur dernier souffle, mais il faut songer dès maintenant qu'un temps viendra où, les derniers survivants disparus, il faudra soutenir la mémoire si fragile des hommes par des témoignages plus durables que des discours annuels, plus manifestes que des documents perdus dans la poussière de l'histoire. Le souvenir a besoin de la pérennité du bronze.

Aussi applaudissons-nous à l'idée, qui vient d'être lancée, d'élever un monument à la gloire de l'armée Leclerc. Ceux qui virent déboucher dans la capitale encore occupée les premiers tanks français ont gardé de cette reconquête une image tellement présente que pour eux la liberté porte à jamais l'uniforme français... Et il est bien vrai que Paris a secoué le joug lui-même. Et il est bien vrai que c'est la colonne de Leclerc qui fit s'évanouir brusquement, comme les dernières brumes d'un cauchemar, les derniers îlots de troupes allemandes qui souillaient le sol de Lutèce. Et il est juste que cette double victoire nous remplisse d'une impérissable fierté.

Mais il ne faudrait tout de même pas que celle-ci nous aveugle au point de nous rendre presque ingrats. Si nos deux victoires furent possibles c'est, ne l'oublions jamais, qu'une troisième avait été déjà remportée, c'est que nos grands alliés avaient, sur tous les fronts, profondément rompu la carapace dans laquelle roulait la malfaisante bête allemande. Episode d'une gigantesque bataille, la libération de Paris porte en fait les couleurs de toutes les armées sans lesquelles, reconnaissons-le, on n'aurait même pas pu la rêver...

Célébrons donc l'héroïque armée Leclerc, mais ouvrons aussi une souscription nationale pour ériger un monument aux souvenirs collectifs de Paris, pour manifester notre reconnaissance à tous les alliés qui nous associèrent à leur gloire, avec lesquels nous avons finalement vaincu.

Et pour ce monument-là ce n'est certainement pas le général Leclerc lui-même qui enverra le dernier son obole.

Pierre THIBAULT.

Les "21" pourraient charger les "4" de résoudre les difficultés qu'ils n'auraient pas surmontées

Le problème des Détroits rend plus difficile l'entente entre l'Angleterre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis

par PERTINAX

Est-ce bien à un ajournement de la Conférence de Paris qu'il faudra en venir, dans un mois, si le rythme des travaux ne se précipite pas miraculeusement ?

A cette question, un diplomate appartenant à une délégation qui défend les droits des petites puissances, fait la réponse suivante :

« L'ajournement ne mènerait à rien. Une deuxième session de la Conférence de Paris s'ouvrant à la fin de l'année ou au début de 1947, ne serait pas plus fructueuse que celle dont nous suivons actuellement les vicissitudes. Les délégations, dans les prochaines semaines, après s'être cassé la tête sur les problèmes posés devant elles, finiraient par constater qu'en dépit de leur discorde, les quatre grandes puissances ont plus de chances de les résoudre que vingt et une puissances vouées, du seul fait de leur nombre, à des dissentiments plus difficiles encore à composer. Les délégations n'auront qu'un parti à prendre : donner mandat aux quatre grands d'achever la rédaction des traités de paix avec les cinq anciens satellites, attendre d'eux les solutions qu'elles-mêmes n'auront pas su trouver. Certes, il serait paradoxal que la Conférence de Paris aboutît à un tel dénouement après avoir fait prévaloir sur le plan international, dans une assez grande mesure, les formes de la démocratie parlementaire. Quelle éclatante contradiction entre les desseins et les actes! Malgré tout, il n'est pas exclu que la Conférence de Paris ait à en passer par cette extrémité. »

Pas d'accord secret avec Staline sur les Détroits

Les propos étaient tenus avant que fût connue la remise au gouvernement d'Ankara de la note russe touchant le régime des Détroits. Aujourd'hui, beaucoup se demandent si les « quatre » sont toujours en mesure d'élaborer des compromis du genre de ceux qu'ils réussirent à mettre sur pied en juin et juillet. mis et c'est un procès facile. Ils n'en mis et c'est un procès facile. Ils n'en annonçaient pas moins une pacification plus ou moins ordonnée. Il serait déplorable que les « quatre » ne fussent plus à même de faire demain ce qu'ils ont fait hier. Après tout, les nouvelles causes de heurt ou de conflit sont, comme les anciennes, susceptibles d'être contenues et réduites par une négociation patiente et continue. Le mieux est de se donner les moyens de cette négociation patiente et continue. Mais il va de soi que l'empirisme le plus imperturbable ne donnera rien si les initiatives isolées des uns et des autres se succèdent et compliquent sans cesse les choses.

Certains ont parlé mystérieusement d'un accord secret conclu à Potsdam au sujet des Détroits — d'un accord secret qui aurait mal tourné. La vérité semble être assez différente. A Potsdam, le maréchal Staline déclara la résolution de son gouvernement d'en finir avec le monopole turc, mais aucune entente ne fut conclue. Et c'est parcequ'aucune entente ne fut conclue par les « Trois » que, plusieurs semaines plus tard, la diplomatie américaine jugea bon de définir, dans une note à la Turquie, le règlement qui lui semblait le plus propre à remplacer la convention de Montreux. Le règlement suggéré par Washington n'avait rien de commun, il va sans dire, avec la revendication du chef soviétique portant sur des bases navales, aériennes, etc. Il ne constituait qu'une assez anodine révision des clauses de Montreux. Cependant, à la requête d'Ankara, une note anglaise vint bientôt l'appuyer. La note russe du 8 août est une réplique à ces deux démarches américaine et anglaise, une réplique longtemps attendue et que M. Bevin prévoyait dans un discours prononcé aux Communes, en juin. Evidemment, l'erreur fut de ne pas pousser plus à fond la discussion de Potsdam et de laisser la question en suspens.

La question allemande menace de se compliquer

Il ne faudrait pas qu'une erreur analogue se produisit dans les affaires d'Allemagne — organisation plus ou moins ébauchée d'une Allemagne occidentale, statut des charbonnages et industries de la Ruhr, fourniture de charbon aux pays libérés — car elle serait susceptible de séparer définitivement la Russie de l'Angleterre et des Etats-Unis de détruire toute harmonie franco-britannique.

Copyright by France-soir and Pertinax.

Plusieurs arrestations dans une grave affaire de corruption

au ministère de la Production industrielle

Le ministère de la Production Industrielle vient de publier un assez long communiqué dans lequel il révèle l'existence, dans ses services, d'une grave affaire de corruption.

« Poursuivant une enquête commencée depuis près de six mois, dit la note, le ministre de la Production industrielle a pu rassembler les éléments permettant de déceler pratiquement un certain nombre de cas de corruption dans l'un des services du ministère de la Production industrielle.

« Devant la gravité des faits, dont certains sont très anciens, le ministre de la Production industrielle a fait ouvrir une information judiciaire qui a déterminé des perquisitions efficaces dans une officine parisienne de trafic et de corruption en liaison avec le service en cause.

« Plusieurs arrestations ont été opérées. »

L'ÉPIDÉMIE DE POLIOMYÉLITE s'étend à l'Indre

CHATEAUROUX, 14 août. — Cinq cas de poliomyélite, de caractère bénin, ont été signalés dans l'Indre. Les services médicaux ont pris des mesures.

En Bourgogne également extension de l'épidémie, localisée jusqu'ici à l'arrondissement de Beaune.

LA CRISE DES « DÉTROITS »

LA REPONSE TURQUE serait envoyée à l'U.R.S.S. aujourd'hui

ANKARA, 14 août (A.F.P.). — Le Conseil des ministres siège depuis dimanche à peu près en permanence pour examiner la réponse qui sera faite à la note soviétique sur les Détroits.

Il s'est réuni hier soir jusqu'à une heure avancée de la nuit, sous la présidence de M. Ismet Inonu. Il a tenu une nouvelle séance aujourd'hui.

On pense que la réponse sera remise aujourd'hui au chargé d'affaires soviétiques.

Un démenti énergique

L'agence Anatolie communique :

« La radio et les journaux de Moscou publient certains documents qu'on dit avoir trouvés dans les archives du ministère des Affaires étrangères à Berlin et qui se réfèrent à des lettres confidentielles envoyées par l'ancien ambassadeur allemand von Papen au ministre des Affaires étrangères von Ribbentrop. Rien n'est plus évident que le caractère essentiellement faux de ces publications qui contrastent avec la position nette que la Turquie prit dans les rangs alliés contre les agresseurs de 1936, alors que les dangers d'agression se dessinaient à l'horizon de la Méditerranée et avec la politique pacifique que la Turquie a poursuivie jusqu'ici et qu'elle est résolue à poursuivre dans l'avenir.

« L'agence Anatolie est autorisée à démentir formellement lesdites publications. »

WASHINGTON :

« La Russie revient à la diplomatie du XIXe siècle »

WASHINGTON, 14 août. (A.F.P.) — Le Département d'Etat a reçu copie de la note russe sur les Dardanelles. Selon les cercles diplomatiques, les trois premières conditions russes sont conformes aux accords de Potsdam et ne soulèvent aucune difficulté. Mais les dernières — création de bases conjointes russo-turques en mer Noire et limitation du contrôle de la mer Noire à ses puissances riveraines — paraissent inacceptables, tant par les Etats-Unis que par les autres pays signataires de la convention de Montreux.

La proposition soviétique, estime-t-on, semble revenir à la diplomatie du dix-neuvième siècle et, note-t-on, ne fait même pas mention des Nations Unies.

CONGRÈS DES POSTIERS LES 16 ET 17 AOUT A PARIS

Le « Journal Officiel » a publié ce matin les nouveaux décrets destinés à améliorer la situation des postiers.

Ces décrets prévoient, notamment, trois indemnités nouvelles :

1° L'indemnité de rendement, payée autrefois aux P.T.T., est rétablie.

2° Une indemnité supplémentaire de 9.000 à 45.000 francs sera versée à certaines catégories de fonctionnaires des P.T.T. depuis les contrôleurs de 5e classe jusqu'aux directeurs régionaux.

3° Une indemnité d'habillement de 3.000 à 6.000 francs par an sera allouée aux facteurs, agents des lignes, manutentionnaires, etc...

Bien que ces décisions ne donnent pas entièrement satisfaction aux postiers, ceux-ci ont renoncé à faire grève comme on avait pu le craindre un moment hier soir.

Cependant le comité national de grève a décidé de hâter la convocation du Congrès national qu'il avait convoqué à Bordeaux pour les 28 et 29 août. Ce congrès aura lieu à Paris les 16 et 17 août.

Dans le communiqué qu'il publie à ce propos, le Comité national de grève précise que « les décrets ont été signés par le ministre des Finances, le 13 août 1946, vers 14 h. 30 et par le chef du gouvernement vers 17 heures, et qu'en conséquence, la démarche du bureau de la Fédération postale effectuée à 18 heures n'avait plus aucun objet. »

Tableau de chasse de la police économique pour le mois de juillet

Au cours du mois de juillet, la police économique a dressé 21 contraventions à des restaurants pour marché noir ; elle a poursuivi 70 personnes pour abatage clandestin et hausse illicite sur la vente.

D'autre part, 49.552 litres de vin et 301 litres d'alcool ont été saisis, ainsi que 29.000 mètres de tissus.

Enfin, 6 affaires de mouillage de lait ont été découvertes.

LES ABATTOIRS FERMÉS LE 15 AOUT

Les abattoirs de la Villette et de Vaugirard, à l'exclusion des marchés de réassortiment, seront fermés le 15 août, jour de fête légale.

Importantes décisions au Conseil des ministres

SUITE 1

travaux supplémentaires est mis à l'étude immédiatement.

Assurance obligatoire pour les automobilistes

Le principe de l'assurance obligatoire pour les automobilistes a été admis par le Conseil. Reste à déterminer les modalités d'application. Toutefois, on envisage de faire payer une surtaxe sur l'essence, qui serait autant de prime versée pour cette assurance. Aussi bien, les primes les plus chères seraient payées par les automobilistes qui font le plus de chemin.

Vers une reprise de la conférence de Fontainebleau

Par ailleurs, M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, a traité de la question indochinoise. Il a fait une communication sur la conférence de Fontainebleau et sur celle de Dalat.

Des déclarations faites à l'issue du Conseil par les ministres intéressés, MM. Alexandre Varenne et Marius Moutet, entre autres, confirment l'impression de détente qui existe entre le Vietnam et le gouvernement français.

On a bon espoir de voir reprendre sous peu, un accord de principe étant déjà intervenu, les travaux de la conférence de Fontainebleau, mais de toute façon pas avant la semaine prochaine. Soulignons qu'il n'a jamais été question du rappel de l'amiral Thierry d'Argenlieu, haut commissaire général de la France en Indochine.

LES « ASSISES DU SOUVENIR »

DES TRAINS SPÉCIAUX relieront Paris à Compiègne

Durant quatre jours, les 15, 16, 17 et 18 août, Compiègne va être le théâtre de grandioses manifestations du souvenir de tous les résistants, de tous les déportés qui, durant quatre ans, connurent l'horreur des bagnes nazis.

Des trains spéciaux sont mis en service les 15, 17 et 18 août, mais non le 16.

Le prix du billet aller et retour est de 154 francs.

Voici les heures de départ (gare du Nord) :

15 août : 8 h. 43 ; 8 h. 53 ; 9 h. 3 ; 9 h. 13 ; 9 h. 23 ; 10 h. 22.

17 août : 7 h. 31 ; 8 h. 40 ; 8 h. 53 ; 10 h. 2 ; 10 h. 12 ; 10 h. 32.

18 août : 7 h. 35 ; 7 h. 43 ; 7 h. 47 ; 8 h. 43 ; 8 h. 52 ; 9 h. 3 ; 9 h. 13 ; 9 h. 23 ; 9 h. 40 ; 10 h. 22 ; 10 h. 32 ; 10 h. 42 ; 10 h. 52.

Pour le retour de Compiègne, les horaires sont les suivants :

15 août : 18 h. 27 ; 19 h. 11 ; 20 h. 55 ; 21 h. 30 ; 21 h. 54.

17 août : 18 h. 25 ; 18 h. 35 ; 20 h. 35 ; 20 h. 55 ; 22 h. 4.

18 août : 18 h. 1 ; 18 h. 30 ; 18 h. 44 ; 19 h. 11 ; 19 h. 21 ; 19 h. 31 ; 19 h. 41 ; 19 h. 52 ; 20 h. 55 ; 21 h. 5 ; 21 h. 30 ; 21 h. 40 ; 21 h. 54 ; 22 h. 4 ; 22 h. 13 ; 22 h. 23 ; 22 h. 33.

En outre, DES AUTOBUS partent les 15, 17 et 18 août, à 7 heures, rue du Faubourg-Saint-Denis, à la hauteur de la rue Lafayette. Billets : 170 francs (aller et retour) en vente 1, rue de Châteaudun et 1, place Clichy.

COMPLICE DE L'ASSASSIN DE GEORGES MANDEL UN EX-MILICIEN EST ARRÊTÉ

Jean-Albert Vitte, mécanicien, né le 2 juillet 1921 à Antony, qui était au service personnel de Soimen, ait Manuy, assassin de Georges Mandel, vient d'être arrêté sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi. Il s'agit d'un ancien milicien.

DEUX GANGS spécialistes de l'agression sont mis hors d'état de nuire

La brigade des agressions de la Police judiciaire est en mesure de dresser aujourd'hui le bilan des multiples agressions, cambriolages et vols qualifiés commis par la bande des « mitrailleurs de la Bastille » et d'une bande associée, dont tous les membres sont maintenant sous les verrous.

Il s'agit de Jean Feems, Markovici, Montagu, Férat, Porrini, Geller, Altermann, Chéret, d'une receleuse, Mme Dupart ; dans l'autre bande, Meyniel, Tombez, Solange Paget, arrêtés à Uriage-les-Bains ces jours derniers, et du gangster « croque-mort » Georges Masse, appréhendé à l'île de Groix.

Les principaux méfaits des deux bandes qui opéraient indifféremment le jour et la nuit se résument ainsi : attaque de l'encaisseur Léonard Bada, à Saint-Ouen, le 17 mai dernier, auquel fut dérobé un demi-million ; l'agression à main armée commise à Nanterre où près de 8.000 paires de bas furent dérobées ; cambriolage d'un fonctionnaire, 61, avenue Mozart, et celui d'une imprimerie, 42, quai de Passy.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 14 AOUT

Marché très ferme dans tous les compartiments. La prochaine séance aura lieu le lundi 19 août.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 % perpétuel	93 05	93 15	Boléo	180	185
3 % 1878-90	96	95 25	Equat Mines	1 363	1 385
5 % 1920	137 90	137 15	Guergour	5.650	5 500
3 1/2 % 1942	100 35	100 85	Min Congo	755	763
3 % 1942	.....	.....	Mokta	22 940	22 875
3 % 1945	92 50	92 60	Nickel	3 000	3 105
Caisse aut. 5 % 38	127 50	127	Ouenza	5 605	5 900
Oblig 4 1/2 % 33	1.310	1.311	Penarroya	1 190	1 210
— 4 % 34	1.198	1 200	Pyrites Huelva	3.250	3.251
4 % 1924 $ 1.000	137900	138150	Tekkah	4 225	4 500
4 % 1939 Fl 1.000	72 200	72 200	Fse des Pétroles	3.390	3 500
Obl. Banque France	6 525	6.525	Hyd St-Denis	1 675	1 650
B N C I	960	960	Standard Pétroles	3.350	3 400
C N E	1.780	1.780	Gafsa	5 300	5 395
Crédit Lyonnais	1.780	1 793	Ph. Constantine	2 989	2 886
Société Générale	1.862	1.865	Air Liquide	1 725	1 800
Bque Afr. Occid.	2 865	2.880	Alger Prod Chim.	951	955
— Indochine	8 700	8.650	Bozel-Maiétra	680	698
Crédit National	3 300	3 300	Cotelle-Foucher	2.475	2 500
Bque H. Fco-Arg.	3.800	3.800	Ugine	1 551	1.599
— de Paris	1 340	1 350	Givet-Izieux	5.500	5 495
— Transatlantiq	800	815	Kali	2.750	2 810
B U P	890	893	Kuhlmann	2 400	2 448
Cie Algérienne	1 700	1.700	Péchiney	2.215	2 245
Cdit Comm. France	1 775	1 875	Rhône-Poulenc	2.079	2 115
— Indust. Comm.	921	921	Saint-Gobain	3 920	3 975
— Fcier France	5.821	5 850	Salines Djibouti	1 990	2 025
— Fcier Indoch.	790	800	Port Bosario	16.900	17.100
Marseill. Crédit	1 480	.....	Chargeurs Réunis	5.190	5.200
Suez	50.700	50.600	Delmas-Vieljeux	3.550	3 500
— jouiss.	40 500	41.800	Transatlantique	425	450
— fondat.	39.000	39 300	Transp. Maritimes	6 895	7.000
— civile	15.150	15.150	Bénédictine	13.250	13 110
Ch fer B.-Aires	2 265	2.368	Brass. Quilmès	30 600	31.000
Métropolitain	1.065	.....	— du Maroc	4 340	4 265
Paris. Industrie	1 095	1 140	Ch. Gendarme	2.905	2 949
Santa-Fé (Ch. fer)	3.250	3 270	Damoy	6.700	6.500
Shanghaï (Tramw.)	1.601	1.600	Dist Indochine	896	900
Docks Marseille	2 325	2 400	Docks Rémois	1.230	1.335
Eaux (Cie Gle)	1.550	1 550	Gr. Moul. Corbeil	1.105	1.100
Lyonnaise Eaux	1 370	1.370	— de Paris	525	535
Aisthom	1 044	1.025	Mumm	2.950	2.980
C. P. D. E	1.394	1.400	Nicolas	1 600	1.640
Génér. Electricité	1.050	1.100	Nossi-Bé	7 710	7.610
Littoral Méditerr.	1 162	1.155	Olida	31.000	30.105
Energie Industr.	1.480	1 480	Raff. St-Louis	3.350	3.380
F mot. Truyère	2.850	2 845	Say	1.364	.....
Radio - Electrique	274	274	Saint-Raphaël	42.000	43 900
Signaux Electr.	10 210	10.200	Sucr. Coloniales	1.860	1 875
T. S F	1 830	1 843	Cim. Lafarge B	4.450	4.625
Thomson	825	819	— Français	6.750	6.710
Union Electr.	650	656	— Indochine	785	799
Dollfus-Mieg	32.000	34.000	Pollet	3.301	3.500
Gillet-Thaon	724	729	Bergougnan	5.300	5.300
Saint Frères	2.550	2 500	Caout Indochine	2.010	2.030
Gaz Lebon	3 210	3.150	Cult Tropicales	580	575
Eci. Chauff. F. M.	1 320	1.320	Dunlop	3.199	3.285
Gaz et Eaux	940	940	Indoch. Hévéas	950	956
Longwy	1.720	1 750	Terres-Rouges	1 300	1.295
Paris - Outreau	6.400	6.100	Coty	2.630	2.755
Als. Constr. Méc.	3.420	3.435	Gal. Lafayette	285	281
Ch St-Nazaire	2.786	2.865	Nouv. Galeries	1 670	1.690
Châtillon - Comm.	2.500	2.600	Orosdi-Back	790	800
Citroën N.	4.210	4.210	Paris-France	3.350	3 440
Comment - Fourc.	2.221	.....	Printemps	780	810
Electro - Métall.	470	478	Lib. Hachette	4.445	4.499
Fives-Lille	2.350	2.434	Afrique Occid.	7.200	.....
Pontgibaud	4.745	.....	Colonies (Cie)	2.390	2.400
Ford	800	800	Lyonn. Madagasc.	1.301	1.325
Aciér. Marine	1.250	1.250	Marocaine (Cie)	4.425	4.300
Forges Nord-Est	1.825	1.851	Maurel et Prom.	1.230	1 250
Jeumont	1.325	1 300	Ouest Africain	4 725	5.150
Fco-Belge Ch. fer	20 550	21.000	Peyrissac	3.555	3.550
Denain Anzin	4.000	4.005	Tabacs Maroc	59.000	60.200
H. F Saulnes	1.460	1.450	Compteurs à Gaz	1 975	1.979
Louv. Montbard	1.234	1 250	Entreprise (Gle)	1.376	1.363
Fse Mat. Ch. fer	3.200	3.250	Trav. Marseille	2 401	2.405
Métaux (Fse des)	4.460	4.455	Bque Ottomane	3.100	3.100
Peugeot	1.875	1.875	Fco Canadien	20 350	21.000
Saut-du-Tarn	3.080	3.250	Canadian Pacific	1 900	1.900
Schneider	6.295	6.750	Central Mining	10 800	10.800
Senelle - Maubeuge	1 776	1.812	East Geduld	4 600	4.575
Tréfil. Havre	2.400	2 500	Geduld	2.850	2.805
Béthune	2.055	2.059	Rio Tinto	6.350	6.470
Charb Tonkin	2 705	2.750	Union Corporation	5.775	5.920
Anichc	1.720	1.725	Azote	7.100	7.100
Anzin	1 051	1.055	Royal Dutch	.....	.....
Blanzy	2.035	2.045	Est Asiatique D	23.000	22.250
Courrières	648	650	Liebig's	9 900	10.400
Lens	800	809	Nestlé	38.400	38 950
Liévin	430	435	Sucr. Egypte	4 800	4.800
Marles	820	825	Suédoise Allum.	910	925
Vicoigne	760	765			

COURTIERS EN VALEURS

Aciér. Chili	34.200	34.000	Bastos	6 150	6 300
Hotchkiss	2 390	2.475	Barcelona Tract.	953	950
Albi	850	840	Canadian Eagle	636	649
Bruay	255	260	Wyoming	1.900	1 930
Huiles de Pétrole	1 815	1 815	Mexican Eagle	248	257
Oubanghi Oriental	2.505	2 650	Shell	1.815	1.858
Salsigne	6 325	6.250	Anglo-Amer. Corp.	2 565	2 560
Huaron préf.	7 400	7.400	Chartered	687	705
M'Zaita	834	840	Crown Mines	2 650	2 685
Talcs Luzenac	13 450	13 500	De Beers ord.	8 675	8 600
Phosph. Tunis.	890	900	East Rand	940	959
Pointe-à-Pitre	2 050	2.070	Goldfields	1.750	1 750
Cambodge	1 650	1 655	Jagersfontein	860	860
Hutchinson	16 000	16 400	Rand Mines	2 910	3.000
Michelin	13 400	14 400	Transvaal	1 370	1 408
Padang	1.735	1.750	Rhod Anglo-Am.	532	540
Schappe de Lyon	23.700	24 200	Roan Antelope	302	306
Viscose Nationale	1 295	1.895	Tanganyika	281	285
Brass. Comète	6.275	6.475	Tharsis	655	651
— Champigneull.	2 445	2.420	Trepca	134	135
Cinzano	4 290	4.415	Kuala	516	524
Pernod	4 730	4.800	S A F A C. pt.	7 625	7.600
Monaco	15.200	15 500			

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES

D'après des informations de Johannesburg, la grève des mineurs du Rand ne serait plus que de courte durée et nombre d'indigènes auraient déjà repris le travail. Selon une déclaration officielle, 45.000 à 50.000 indigènes seraient encore en grève. L'arrêt serait total pour 8 compagnies, et partiel pour beaucoup d'autres. 32 ne sont pas affectées par le mouvement. Dans la Rhodésie du Nord, la Chambre des mines a adressé, au nom des compagnies intéressées, un ultimatum aux ouvriers dans lequel elle stipule que s'ils n'ont pas repris le travail jeudi, les mines seront fermées et que seuls les services d'entretien seront maintenus. Les employés européens dont le service n'est pas essentiel seront remerciés. L'ultimatum ajoute que les compagnies sont prêtes à augmenter les salaires immédiatement de 3 shillings par équipe.

Suite au procès du S. R. allemand

Condamné à mort Marcel JENTON tente de sauver sa tête

en dévoilant la liste de ses agents

ANNECY, 14 août. (De notre corr. part., par téléphone). — Lorsque le tribunal militaire de Dijon rendit son arrêt, on pensait généralement que la justice française avait mis le point final à l'histoire de l'activité du S.R. allemand en France.

Mais, entre temps, la Cour de justice de Chambéry, statuant sur le cas du droguiste annemassien Marcel Jenton, chef du P.P.F. et agent de la Gestapo, reconnu coupable d'espionnage et d'intelligences avec l'ennemi, prononçait la seule sentence logique : la peine de mort.

Cela se passait il y a un mois environ.

Jenton, pressentant qu'il était encore temps de sauver sa tête, vient de provoquer un véritable coup de théâtre en dévoilant toute la liste des agents de son réseau. C'est, d'un coup, toute l'affaire des agissements du S.R. allemand, fonctionnant à la frontière franco-suisse, qui se trouve remise en question par ces révélations sensationnelles.

Aujourd'hui, cinq personnes, toutes domiciliées à Annemasse pendant l'occupation allemande, s'apprêtent à répondre de leurs actes devant le tribunal militaire. Au nombre d'entre elles figurent une femme, responsable de l'exécution d'un maquisard, le capitaine des douanes du poste frontalier de Moellesaulaz, près d'Annemasse, le secrétaire d'un centre de propagande pétainiste et un agent des brigades antijudéo-communistes.

Ces traîtres, mis « dans le bain » par leur patron, vont fournir matière à un procès retentissant. On s'attend à ce que leurs révélations jettent une lumière crue sur le travail sournois de répression entrepris aux confins franco-suisses contre les bataillons de la résistance savoyarde.

QUADRUPLE meurtre mystérieux en Belgique

BRUXELLES, 14 août (*A.F.P.*). — Un quadruple meurtre a été commis à Remersdael, petit village du plateau de Herve, près de Verviers. Un fermier, sa femme et ses deux enfants ont été découverts, la gorge tranchée, dans leur habitation en flammes. De plus, le fermier avait été atteint de quatre balles de revolver.

Le drame s'est déroulé avec une rapidité surprenante. Un témoin passant devant la ferme, à 9 heures, déclare avoir vu les fermiers en vie et, vingt minutes plus tard, la ferme flambait. La police a dû écarter l'hypothèse d'un drame de folie. Aucune arme n'a été trouvée et, jusqu'à présent, le mystère reste entier.

Il s'en passe des choses...

- **GRENOBLE.** — Partie seule pour une courte promenade en montagne, une jeune Parisienne, Mlle Michèle Roubleaud n'a plus donné signe de vie depuis trois jours. Des recherches sont entreprises.
- **GRENOBLE.** — Deux ouvriers se noient près d'un barrage en tendant un câble qui fit chavirer leur embarcation.
- **LONDRES.** — La peine de mort serait suspendue pour cinq ans, à partir de 1949, en Angleterre.

Sachez Danser en 3 leçons
RESULTAT GARANTI. Soirées plein air pour très bien danser. Lycéum Dumaine Perez, 91, av Villiers. Paris. WAG 34-94.

PUNAISES PUCES RATS MITES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA
106, R. LAFAYETTE Pte PRO. 57-64

LOCAL
15 à 20 BUREAUX
CENTRE DE PARIS
est recherché
par organisation privée pour installer services administratifs - Toutes propositions seront étudiées. Ecr. no 5682 France-soir

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE de la 24e TRANCHE
CE SOIR, à 20 h. 30
à la
SALLE WAGRAM
Au Programme :
VARIETES
ENTREE GRATUITE

DUBLY Détective 0 + 23e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE - EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK
M. M A R Y, imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
E G France-soir 3

Réclamez France-soir
en arrivant en villégiature
au dépositaire le plus proche de l'endroit où vous passez vos vacances
★
ABONNEMENTS DE VACANCES
1 mois ..... 110 fr.
Moins d'un mois ..... 4 fr. le no (plus 10 fr. de frais de service)
Règlement par chèque bancaire timbres-poste ou mandat inclus dans une lettre. *Ne pas employer le chèque postal.*
Changement d'adresse : 6 fr.
ET LA DERNIERE BANDE

Voici ce que le NOUVEAU

Rouge GUITARE
vous offre pour la beauté de vos lèvres :
1° — N'empâte pas : d'une finesse soyeuse, permet l'application facile, uniforme et lisse.
2° — Ne dessèche pas les lèvres : onctueux, il les protège contre les gerçures, crevasses et intempéries.
3° — Tient toute la journée : si appliqué comme suit : mettre sur les lèvres, laisser 10 minutes, enlever le surplus avec un papier démaquillant. Vous pouvez manger, boire... même embrasser sans laisser de traces, sans altérer la beauté de vos lèvres.
4° — 5 nuances nouvelles : Brillantes, jeunes, irrésistibles : apothéose de la beauté naturelle de vos lèvres. En vente partout.
Etui luxe : 120 Frs
GUITARE
Tenace et sans traces
Une nouvelle gamme de fards en harmonie de teintes

LES ÉTATS-UNIS ISOLÉS DU MONDE par une grève des télégraphes

MONTREAL, 14 août (A.F.P.) — Depuis hier, les Etats-Unis sont isolés du monde par ce que je « New York Herald Tribune » appelle un « rideau de fer en sens contraire ».

Depuis hier soir, en effet, pour témoigner une sympathie aux grévistes des services télégraphistes de presse, les compagnie américaines de câbles et télégraphes refusent d'acheminer les télégrammes en provenance ou en direction de l'étranger.

Les employés des services radiotélégraphiques de presse avaient cessé le travail pour protester contre la diminution de leurs salaires et la mise à pied de 46 ouvriers syndiqués.

LES EX-ENNEMIS A LA CONFERENCE DES « 21 »

Le délégué hongrois estime que l'état catastrophique de son pays est une circonstance atténuante

Cet après-midi, M. Janos Czyoncosi, ministre des Affaires étrangères de Hongrie, expose devant les 21 le point de vue de son pays.

A la différence du délégué roumain, qui a parlé hier après-midi, M. Gyongosi n'a pas l'intention de demander de réparations.

Sa thèse se borne à réclamer pour son pays le respect des « droits fondamentaux des hommes », attirant l'attention sur l'état catastrophique de la Hongrie.

Ce matin, la Bulgarie a défendu à l'attaque des revendications territoriales grecques. Puis il a demandé pour son pays un accès à la mer Egée.

Après M. Koulitchev, le délégué polonais Rzymowski monte à la tribune et soutient le point de vue bulgare. M. Manouilski, au nom de l'Ukraine, fait de même et attaque à son tour la Grèce.

Enfin, M. Tsaldaris (Grèce) vient défendre son pays contre les allégations bulgares et relève de nombreuses inexactitude dans le discours de M. Koulitchev.

sa position. M. Koulitchev, ministre des Affaires étrangères, a pris la parole au nom du premier ministre Gueorguiev, à qui de graves blessures de guerre rendent l'élocution difficile. M. Koulitchev, après avoir affirmé que le peuple bulgare n'est pas moralement responsable de la collaboration avec l'Allemagne, est passé

Les vrais travaux sont commencés

Après quinze jours de discours, la Conférence a commencé le véritable travail d'élaboration des traités de paix.

Hier soir, deux commissions, chargées d'examiner les détails du traité de paix avec l'Italie, se sont mises à l'œuvre.

M. Alphand a été élu à l'unanimité rapporteur de la Commission économique, tandis que M. Leif Egeland, second délégué de l'Afrique du Sud, devenait président de la Commission politique et territoriale.

Des commissions chargées d'étudier les problèmes similaires concernant les traités avec les autres satellites de l'Allemagne, la Roumanie, la Hongrie, la Bulgarie et la Finlande, seront constituées dans les journées qui vont suivre.

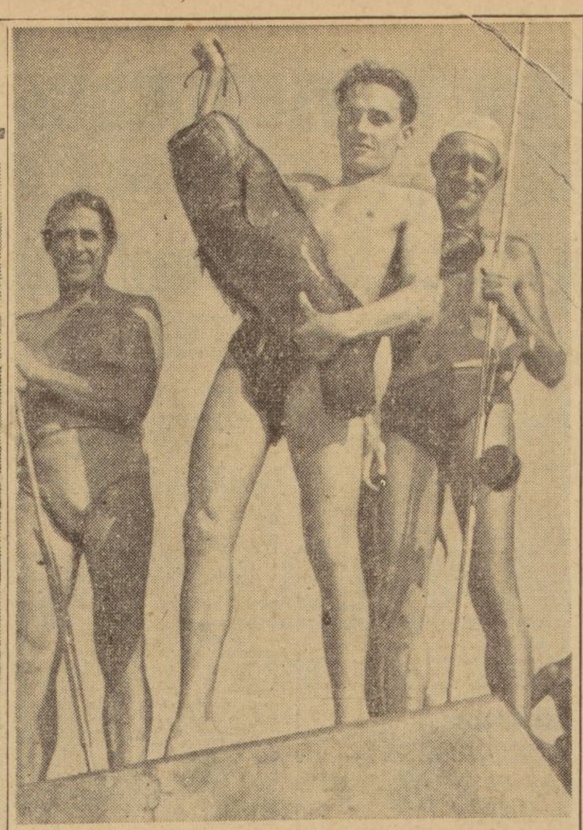
Cependant, la Conférence continuera à entendre en séance plénière les ex-ennemis et les réponses faites à leurs exposés.

L'U.R.S.S. concentrerait des troupes vers l'Azerbaïdjan

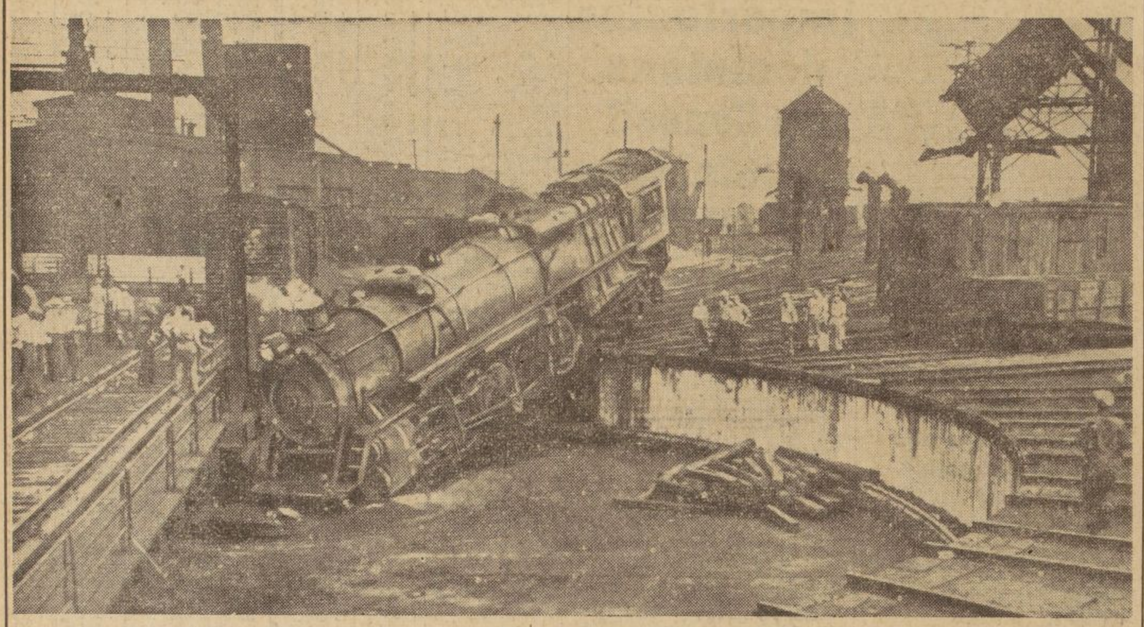
WASHINGTON, 14 août (*U.P.*). — M. Hussein Ala, ambassadeur d'Iran à

France-soir

PRIERE D'ANNIVERSAIRE DES CATHOLIQUES JAPONAIS DE NAGASAKI. Devant les ruines de la cathédrale, trois fillettes japonaises se recueillent le 9 août, premier anniversaire de la bombe atomique n° 2.

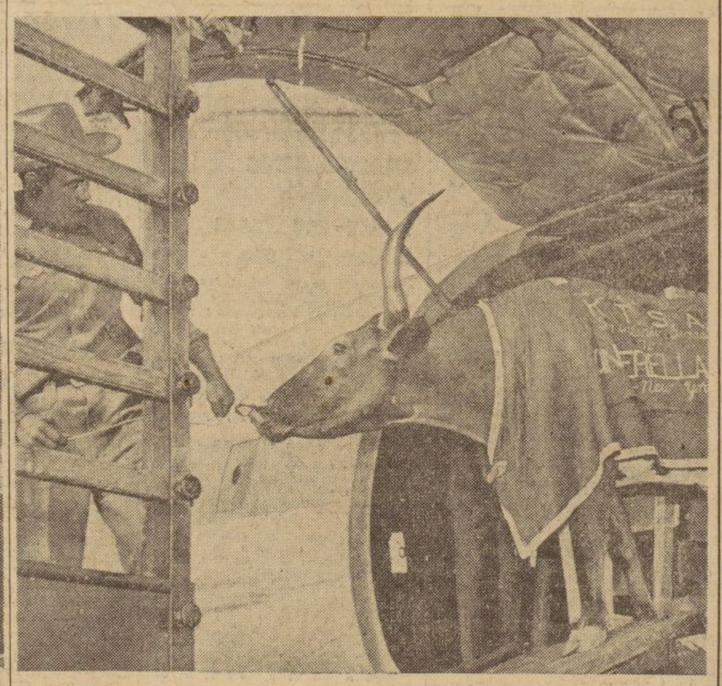


M. PIERRE LAPORTE N'EST PAS EN POLYNESIE, MAIS AU CAP D'ANTIBES. Il vient de gagner, avec ce poisson de 15 kilos, le concours de « chasse sous-marine » à la ligne-fusil.



CE MASTODONTE DU RAIL FUT TROP IMPATIENT. Une fausse manœuvre a jeté cette locomotive géante à côté de la voie tournante, au dépôt de la Compagnie Pennsylvania, à Chicago. Le repêchage s'avère difficile.

VEDETTE DE RADIO, FERDINAND ARRIVE EN AVION A NEW-YORK. Ce jeune taureau de race a fait le voyage San-Antonio-New-York pour participer à un gala en l'honneur du Texas, radiodiffusé d'un restaurant de Broadway.



GRACE A CHARLOT, DES BERLINOIS ONT RI DE HITLER. « Le Dictateur » a été projeté à l'improviste dans un cinéma de Berlin. On a dit que l'effet produit ne fut pas extraordinaire. Pourtant ces documents prouvent que des spectatrices et des spectateurs ont bien ri. Six ex-nazis sont sortis indignés avant la fin du film.

CE SOIR à NEW-BRIGHTON

JANY sera recordman d'Angleterre avant d'en être le champion

(De notre envoyé spécial André BIBAL)

NEW-BRIGHTON, 14 août (par téléphone). — On sait les difficultés sans nombre qui assaillent nos estivants, sur les plages de chez nous. Il en est de même en Angleterre, et ce malgré un temps incertain qui n'empêche nullement les baigneurs de venir goûter aux joies qu'offrent les bains de mer.

Mais ici, à New Brighton, les baigneurs n'ont pas les inquiétudes que provoque une mer démontée ou simplement houleuse. La piscine aux murs roses, dont le bassin est agrémenté de céramique blanche, permet de se mettre à l'eau sans attendre le bon vouloir de maître Temps ou des heures de marée.

Les dirigeants de la Fédération britannique sont des gens charmants. Ils ont fait leur possible pour découvrir quelques chambres coquettes pour loger la délégation française et, non sans mal, ils y sont parvenus.

Mais il faut dire que tous les représentants de la France, Alex Jany en tête, ont payé, ou tout au moins que la Fédération française de natation a payé tous les frais de déplacement de ses nageurs.

Jany a fait grosse impression

Hier, après une séance d'entraînement dans la piscine où vont se disputer les sixièmes championnats d'Angleterre, les nageurs se sont rendus dans leur « cottage » pour y passer une excellente nuit.

Ce matin, ils sont revenus au Brighton Swimming Pool et Jany, les Vallerey, Mulinghausen et Monique Berlioux n'ont pas craint d'accomplir un second « training » sous les yeux étonnés de Henry Taylor, recordman d'Angleterre du 100 yards.

Taylor, qui vient d'être démobilisé, sait bien que son record d'Angleterre du 100 yards sera battu, ce soir, par Jany qui lui a fait une grosse impression

— Quel âge a-t-il ? nous a demandé le champion anglais, en parlant de Jany.

— Dix-sept ans...

— Mais, c'est un géant !

L'eau, certes, n'est pas chaude, sa température avoisinant 17°, mais le bassin est rapide et cela avantagera de façon indiscutable le Toulousain.

— Je me sens aussi bien qu'à Marseille, lors de mon record d'Europe, nous a dit Jany. La rigole des virages est suffisamment haute pour virer correctement et j'espère accomplir une belle performance.

Nous sommes certain, quant à nous, que le palmarès déjà si chargé de Jany s'enrichira de ce record d'Angleterre et aussi d'un titre, sinon de deux, ceux des 100 et 200 yards.

Jack Hale, qui n'était pas venu rencontrer Jany, à Paris, aux Tourelles, est là, prêt à confirmer la victoire qu'il a obtenue sur le recordman d'Europe, en Belgique.

Quant aux nageurs égyptiens, ils n'ont pas effectué leur long déplacement. C'est dommage car El Gammal aurait pu réaliser ici une excellente performance.

Dès cet après-midi, Jenan Vallerey connaîtra la valeur du recordman Hale sur 440 yards, dans les séries de cette épreuve.

Mais ce soir, en nocturne, au cours des éliminatoires du 100 yards, nous comptons bien que Jany remportera sa qualification en battant le record détenu, en 53" par Taylor.

Quant à Raymond Mulinghausen, il ne sait encore s'il participera aux plongeons du tremplin ou à ceux de haut vol. Il est possible qu'il opte pour ce dernier championnat.

L'ordre des épreuves

Aujourd'hui, Jany disputera la série de 100 yards. La finale aura lieu samedi après-midi.

Aux 200 yards, Jany et Vallerey disputeront les séries cet après-midi et la finale vendredi soir.

Les 440 yards verront la présence de Jany et de Vallerey dont les séries ont lieu cet après-midi et la finale demain soir.

Enfin vendredi soir Vallerey disputera 150 yards dos dont les séries auront lieu le vendredi après-midi et la finale venderdi soir.

Les séries des 150 yards dos dames se disputeront demain soir et la finale aura lieu samedi après-midi.

Lorsque les ronds-de-cuir s'occupent de sport

DOUAI, 14 août. — L'Association des Sports de l'Eau de Douai est une société qui était parvenue, avant-guerre, à se faire un nom dans l'aviron nordiste. Malheureusement, les journées de 1940 virent le pillage complet de son matériel.

Nos amis suisses, dont nous reconnaissons là l'esprit sportif, firent don à l'A.S.E. d'une magnifique yole de course qui prit le chemin de la frontière, il y a quatre mois. Mais les gabelous français n'ont pas les mêmes conceptions du rowing que les Suisses et c'est quelque 50.000 francs que l'on réclame aux pauvres Douaisiens pour le transit de leur bateau.

Des démarches ont été entreprises il y a quinze jours, mais Dieu sait quand elles aboutiront!

Jean CHANTRY.

Gazette de Zurich

★ *Vingt nations participeront aux championnats du monde cyclistes.*

Aux côtés des pays européens habitués des classiques internationales, on y retrouve : la Chine, le Canada, les Indes Britanniques, l'Autriche, la Pologne, la Suède, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, l'Uruguay et les Etats-Unis.

★ *Avant de s'aligner au départ des éliminations de l'épreuve des sprinters fixée au 24 août, Senfftleben et Gérardin rencontreront Van Vliet, Scherens, Gosselin, Derksen le 15 à Luxembourg, le 18 à Rocour et le 20 à Amsterdam.*

★ *Tandis que Guy Lapébie abandonnera les Landes pour venir disputer l'épreuve finale du championnat de France sur route en compagnie des autres sélectionnés Caput, Piot et Soffietti, le Cagnois Teisseire poursuivra sa préparation sur la côte d'Azur.*

★ *Les huit routiers amateurs sélectionnés pour Zurich n'ont guère brillé dans leur championnat national. Ils s'aligneront dimanche dans Paris-Caen qui tiendra lieu de course de sélection pour désigner nos quatre représentants.*

★ *Piel disputera deux revanches du championnat de poursuite au Blanc le 15 et au Parc le 18 avant de prendre le chemin de Zurich.*

★ *Nos trois représentants du sprint amateur seront connus à l'issue du championnat de France de vitesse qui se déroulera le 15 août au Vélodrome municipale de Vincennes.*

★ *Hier soir, à Zurich, au vélodrome d'Oerlikon, Van Vliet, en brillante condition, a battu Gérardin, Schérens et Senfftleben dans l'ordre.*

★ *Au cours de la même réunion, le sprinter amateur suisse Plattner et son compatriote Jacques Besson affirment, à quelques jours des épreuves mondiales, leurs prétentions. Le premier en battant le Hollandais Hijzelendoorn et l'Uruguayen Rocca, le second en étant vainqueur des stayers Lamboley, Heymann, Lemoine, Wacselin et Chaillot.*

Daniel Clément a battu un record... à Prague

Les pistards tchèques, que nous avions vus arriver à Paris en vrais « bohémiens de la pédale », ont regagné Prague.

Ils avaient invité le professeur Daniel Clément et le pharmacien Guillemet, entre autres, à les accompagner.

Et les Français ont continué à Prague le travail d'initiation et de mise au point qu'ils avaient commencé à Paris. Montrant l'exemple, Daniel Clément a battu dimanche, à Prague, le record local des 30 km. derrière motos Guillemet a fait 1' 12" au km., mais fut devancé par Cihar et Kapeck.

L'écurie France-Course à Lille

L'écurie « France-course », patronnée par notre confrère Jean Achard, présentera à Lille, au Circuit des Trois Villes, deux voitures.

Une monoplace Delahaye 4 litres 5,12 cylindrées que pilote Jean Achard, et une Maserati 4 cylindres 1.500 à compresseur que conduira Deccaroli.

Un nouveau duel CHAILLOT - LESUEUR à la Croix-de-Berny

Demain, à la Croix-de-Berny, Chaillot rencontrera son vainqueur de dimanche, Lesueur, ainsi que Lamboley, Diggelmann, Claverie et Fournier.

En omnium, les sprinters américains et routiers Senfftleben, Vigué, Etienne, Gouéry, Pousse, Delvoye, Prévotal et Carrara se disputeront la victoire.

Duel international dans les rues de Nantua

Demain, les rues de la ville de Nantua seront fermées à la circulation automobile afin de permettre le déroulement, sur un circuit tracé en pleine agglomération, du deuxième Critérium des champions d'Europe.

La proximité du pays helvète vaut à l'épreuve une participation des coureurs suisses Kobiet, Bolliger, Amberg, Noetgil, parmi un lot de trente vedettes internationales dont Rossi, Camellini, Teisseire, Rigoni, Thiétard, Idée, Louviot, Giorgetti, Soffietti, l'Américain Bergna, les frères Sérès, S. Maes, Vietto, Lazaridès et les Luxembourgeois Kirchen et Bintner.

Le critérium sera disputé sur soixante tours, soit 108 kilomètres.

Mort en sifflant

ANGERS, 14 août. — Au cours d'une partie de basket-ball disputée en Maine-et-Loire, au Champ-sur-l'Ayon, l'un des joueurs, fatigué sans doute, demanda à l'arbitre de lui passer ses pouvoirs. Mal lui en prit, car il devait tomber 10 minutes plus tard, le sifflet à la bouche.

Les joueurs abandonnèrent aussitôt le ballon et se précipitèrent. Trop tard ! La mort avait fait son œuvre.

Y. D.

● *Marcel Bernard et Abdesselam disputeront, du 22 au 25 août, le championnat international de Tchécoslovaquie, où ils rencontreront, notamment, l'Australien Harper, le Yougoslave Mitic et le Tchèque Drobny.*

LE STEEPLE D'OSLO

Une aventure dans laquelle Pujazon n'a rien à perdre et tout à gagner

Si les athlètes ont vaillamment lutté en vue de leur sélection pour les championnats d'Europe, ceux d'entre-eux qui eurent le bonheur d'être élus ne se bousculent pas au portillon pour être admis au stage de Saint-Germain.

Et cela se comprend. Un stage, lorsqu'il est effectué avant une grande épreuve, présente au moins autant d'inconvénients que d'avantages. Le principal reproche que l'on puisse adresser à cette formule est la tentation bien normale qu'ont les stagiaires de parler, à longueur de journée, du sport qui leur est cher. En agissant ainsi, ils se fatiguent nerveusement. René Mourlon, d'ailleurs, n'ignore rien de cela. Mais il est bien évident que les athlètes provinciaux accumuleraient plus de fatigue encore en rejoignant leurs pénates pour revenir à Paris ensuite et que les Parisiens qui vivent à l'hôtel et prennent leurs repas au restaurant trouveront tout de même, au stage de Saint-Germain, un « ordinaire » amélioré.

Ce stage est donc un pis aller dont profitent actuellement Breistroffer, Chefdhôtel, Audouy, Bour et Tissot. Le fait qu'il soit placé sous la direction de Debaye est, d'ailleurs, rassurant, car c'est là un des dirigeants qui connaissent le mieux les besoins des athlètes.

◇

René Dunan, dans ces colonnes, a dit ce qu'il fallait penser de la sélection de Hansenne et de la non sélection de Quilici. Il est une autre sélection que l'on regrette celle de Damitio au saut en hauteur. Il est dommage, en effet, que le Marocain ait été évincé puisqu'un seul concurrent pouvait être retenu et qu'il était logique que ce fut Audouy. Logique ? Et pourquoi ?

Parce que, à valeur égale, Audouy, infiniment moins sensible que son rival, a beaucoup plus de chance de ne pas perdre une partie de ses moyens dans une compétition évidemment assez impressionnante.

◇

— Il n'est pas sûr du tout que je participe aux 3.000 steeple, a dit Raphaël Pujazon, mais il est bon que je sois engagé dans cette épreuve. Si je suis remis des fatigues du 5.000 mètres, peut-être pourrai-je m'y bien comporter. Je n'aurai, en tous cas, rien à perdre et c'est là, moralement, un avantage énorme.

Bien que n'ayant subi aucune préparation spéciale pour le steeple, Pujazon est capable non seulement de se bien comporter, mais aussi de gagner.

Avec un peu de chance, bien entendu.

Robert MARCHAND.

Lettre à MARCEL CERDAN

par **René DUNAN**

Mon cher Marcel,

Depuis des mois on vous a louangé, fêté, adulé. Vous avez pu croire que cela vous était dû. Nous aussi.

Certes, nous n'avons pas changé dans notre point de vue : nous avons toujours pour vous la même admiration. Mais nous plaignons aussi votre manager, Lucien Roupp.

Je l'ai rencontré hier, au Club des Cinq, errant comme une âme en peine, ou plutôt comme un manager sans nouvelles de son poulain. Vous avez certes grandi, Marcel. Mais cette ascension ne vous dispense pas de vos obligations. Vous êtes un poulain difficile. Un poulain qui n'est pas toujours docile.

Or, vous vous devez, Marcel Cerdan, à vos engagements. Je ne sais si vous serez ce soir à Cannes. Quoi qu'il en soit, un homme supportera les conséquences de votre carence, votre manager Lucien Roupp. Avez-vous vraiment le droit de faire cela ?

Vous êtes une idole nationale. Ou presque. La majorité des sportifs français ne vit que dans l'attente de vos actes.

Les Cannois ce soir vous attendaient. Vous n'y serez peut-être pas, puisque Roupp, ce matin, était encore à Paris.

Il s'agit là de mœurs extra-sportives. Vous n'avez pas le droit, Marcel, d'en prendre à votre aise avec les organisateurs qui au fond ne cherchent qu'à vous être agréable.

C'est là un crime de lèse-majesté. Mais tolérerez-vous, Marcel, qu'on vous accuse d'un crime pareil ?

A vous de nous en donner le démenti, que nous enregistrerons bien volontiers.

Carrara, Prévôtal, Lucas, Giraud *ont failli être* champions de France

Au fond, il faut regretter que le V.C.L. se soit abstenu au championnat de France des sociétés. Car si les blancs bande noire avaient aligné une équipe composée de Carrara, Prévôtal, Lucas, Giraud, il est probable que l'on aurait enregistré une performance sensationnelle, éclipsant largement celle des postiers de Bordeaux ou des gones lyonnais.

En outre, on aurait pu rire un peu; car expliquer au grand public que Carrara, Prévotal, Lucas, Giraud étaient habilités pour courir avec les amateurs et indépendants de nos clubs parisiens ou régionaux, n'aurait pas manqué d'une certaine saveur.

Après tout, peut-être est-ce pour que le sport cycliste ne sombre pas dans le ridicule que le V.C.L. s'est abstenu. A la F.F.C. où l'on s'occupe plus de propagande électorale que d'autres choses, on avait simplement tenu à obliger la province.

C'est réussi.

Les clubs qui voulurent faire courir leurs amateurs — l'A.C.B.B. par exemple — étaient si nettement désavantagés qu'ils ne pouvaient sérieusement envisager qu'une défaite.

On s'étonnera après des beaux lauriers que nous allons cueillir aux championnats du monde. Nous ferons le bilan de la politique F.F.C. au 1er septembre. Nous verrons combien de sprinters les « contacts » étrangers de la Cipale nous auront révélés; combien de routiers amateurs auront été formés.

Nous verrons — et cela dès demain, à la piste municipale — quels sont les régionaux qui peuvent se targuer d'avoir reçu aide ou encouragement officiel au cours de la saison.

Nous n'oublions pas que Louison Bobet a pu gagner le championnat de France parce qu'il avait d'abord montré le courage de « pleurer » une paire de boyaux à la F.F.C. pendant 48 heures, revenant sans cesse à la charge. Mais, à part ça, on ne l'a guère favorisé, sa révélation. C'est bien dommage, car nous aurions pu avoir un bon représentant à Zurich.

André COSTES.

Finek a signé à l'A.S. St-Etienne

SAINT-ETIENNE (par téléphone). — Le goal de l'équipe nationale tchécoslovaque, Finek, a enfin signé sa licence, hier, à l'A.S. Saint-Etienne.

Il ralliera la ville noire en septembre, après avoir effectué une période militaire.

R. G.

REIMS, l'équipe la plus jeune

Vice-président de la Fédération française de football, M. Pochonnet, dirige avec beaucoup de compétence la Ligue du Nord-Est. C'est un champenois 100 % qui suit de très près les clubs de sa région et ce, en dépit d'une grave blessure qui l'a terriblement handicapé.

— Le Stade de Reims doit faire parler de lui cette saison, nous disait-il hier. Les dirigeants — Victor Canard, le nouveau président, en tête — ont l'intention de prendre un bon départ.

» Ce qu'il me plaît surtout de signaler, c'est que cette équipe, douée d'un moral à toute épreuve, bien entraînée par Roessler, sera la plus jeune dans l'ensemble, de toutes les équipes professionnelles. »

On aime le football dans la capitale du Champagne. Mais comme partout ailleurs, il faut des victoires pour amener le public.

Soyez tranquilles. Un club qui a sorti en une saison des joueurs comme Marche, Jonquet, Siniavaldi, Flamion, a l'avenir devant lui.

Feu ou pas de rentrées cette saison, quelques départs, mais dans l'ensemble on conservera l'ossature d'une équipe classée parmi les meilleures en 1945-46.

Suivez de très près le Stade de Reims. Ce sera mieux qu'un outsider...

R. R.

Snella transféré à Clermont

SAINT-ETIENNE, 14 août. Jean Snella, l'excellent demi-aile de l'A.S. Saint-Etienne, jouera, cette saison, au Stade Clermontois.

Snella, actuellement absent de Saint-Etienne, aurait préféré, sans doute, opérer à Lorient, dans le club de son ex-équipier Cuissard, mais les Clermontois étaient très désireux de s'attacher ses services. Voilà qui est fait.

R. G.

Toulon tient Cannes en échec

TOULON, 14 août. — Les Toulonnais du Sporting Club ont ouvert la saison mardi soir, au stade Amiral-Jaureguiberry, et remporté un splendide match nul (0 à 0) devant l'excellente formation de l'A.S. Cannes, qui avait — il y a trois jours — tenu en échec les Olympiens marseillais.

Ce succès devant les Cannois, qui se présentèrent au grand complet avec les Piot, Franceschetti, la nouvelle recrue italienne, Tomasi, Billeton, Nino, etc., les Toulonnais le doivent particulièrement à la supériorité de quelques-unes de ses individualités, notamment Moliva, Guarnieri et, principalement, à sa nouvelle recrue Garin, qui fut le meilleur homme sur le terrain.

Les Toulonnais, qui iront dimanche à Douai pour y rencontrer l'équipe locale en champion-nat de France, se présenteront dans la formation suivante : Pettanaro; Cionnini, Rox; Mary, Garnieri, Sisco; De Nicolas, Moliva, Peronne, Garin, Groppi.

Sochaux a recruté un nouvel arrière en Tchécoslovaquie

SOCHAUX, 14 août (de notre correspondant particulier, par téléphone). — **On apprend qu'un contrat liant le F.C. Sochaux à l'un des meilleurs arrières de Tchécoslovaquie, a été signé hier. Il s'agit de Dupal, un arrière du Bata Swing qui jouait l'an dernier encore au Slavia de Prague, qui viendra renforcer l'équipe de Sochaux. Cet excellent joueur participera encore dimanche prochain au tournoi international de football qui se jouera à Genève. Il viendra à Sochaux depuis la grande ville suisse.**

Dupal, qui est un athlète puissant, pourrait éventuellement occuper aussi le poste d'avant-centre. A ses côtés, il retrouverait Humpal, qu'il a connu à Prague.

On espère à Sochaux que cette nouvelle recrue renforcera sérieusement l'équipe.

● *Bordier commandera cette saison le Stade Rennais, où Wyfels doit faire sa rentrée sous peu.*

● *Hamir a annoncé son prochain retour à Paris, mais il ne jouera pas dimanche contre Marseille.*

● *Sochaux a demandé à la Ligue professionnelle que son ancien avant-centre Cousin, muté de Blois à Angoulême, lui soit rendu.*

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — 19

La petite de Fantine commença à jouer avec les deux autres. Elle était vraiment ravissante. « Comment s'appelle-t-elle ? » « Cosette », répondit Fantine.

Fantine eut soudain une idée : « Voulez-vous me garder mon enfant ? » dit-elle. La femme hésita, puis on discuta du prix de pension.

Mais une voix cria : « 57 francs ! » C'était le père Thénardier. Fantine les donna ainsi que le trousseau de Cosette, et elle partit en pleurant.

Les Thénardier étalent à court d'argent. Ils engagèrent le trousseau de Cosette et la traitèrent mal tout en rassurant sa mère.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

DEMANDES D'EMPL. 30

Mr 41 ans entièrement libre bonne présentation très sérieux, honnêt. parfaite ch. emploi confia; second. gérant ou chef de rayon. Boulton Paris-Province. Ecr. P.R., N° 6.058, France-soir.

Secrét. 28 a. act. sér. ayt carte 750 kg. Ec. PR n° 6087 Fr.-soir

Chauf. ay. voit. tour. ch. empl. av. ou ss voit. et trans. march. Jaiaard, 90 b., bd Rochechouart.

Chauff. mécan 32 a., bon. réf. Tour. ou P.L. Ecr. Bourlet, 196 bis, r. R.-Losserand, Paris-14e

Peintre bât. lib. suite. Ecrire : P.R., N° 5.997 France-soir.

GARDES D'ENFANTS 50

Dem. pr octobre pension dans fam. ou chez professeur pr lycéen 11 ans demi-pens. lycée Neuilly. Ecr. LOMBARD 10 av St.-Mallarmé, PARIS (17e)

TRAVAUX A FAÇON 100

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Installations de magasins. C.A.B., 20, rue Doudeauville. Mon. 41-93

Tous travaux Maçonnerie Plomb Peinture. Electricité. Tru 23-17

OFFRES D'EMPLOIS 100

Universal Steil, 14, r. Réservoir, Clichy, rech. 2 téléphonistes, employée de bureau. Per. 18-98/99

Opérateurs télétype expérimentés parlant et écrivant bien l'anglais. Bons salaires. HENAFF TWA, 23, rue de la Paix, Paris.

On dem. J. Homme 15-16 ans p. courses et trav. bur. Fédération Agents d'Assurances, 14 r. Lafayette

JACQUES COSTET cherche Mannequin mince 1 m. 72. Se près 15 à 18 h. : 4, rue de la Paix.

Les Jouets M.T., soldats, animaux, matériel, sujets divers plomb dural, dem. agents introd. gros détail. Paris, Seine-et-Oise. Ecrire NOCOPA 1, r. Gribeauval, PARIS (7e) p. qui convoquera.

On dem. piqueuses-ponceuses, brod. Gr. Goby, 54, r. Lamartine

Mécanicienne Cornély ts points. Travail assuré t/e l'année. Salaire maximum. LESAGE, 13, r. Grange-Batelière, PARIS

Importante Société demande aides-comptables et sténo-dactylos expérimentés. Se près. : 21, rue de la Bienfaisance, Paris-8e.

Aéronautique Navale recherche Manœuvres de force S'adr. 190, av. Victor-Hugo, PARIS-16e

On dem. caissière pour magasin luxe connaissant anglais et dact. sér. réf. exigées. A.M.E.P., 37, r. du Gal-Foy. OPE. 74-60.

DESSINATEUR exécution petite mécan., bnes réf. Ecr. av. réf. et prétent., à No 30.338, CONTESSE Publicité, 5, aq. Dordogne-17e, qui transm.

MENUISIERS MAQUETTISTES MENUISIERS d'ETUDES AJUSTEURS d'ETUDES AJUSTEURS OUTILLEURS Ecr. ou se prés. munis de réf. à S.N.C.A. S.E., 1, r. du Perouzet, à Argenteuil, mat. 8411 h. Cant. Coop.

CHOCOLATERIE PARISIENNE recherche CONTREMAITRES CHOCOLATIERS connaissant bien les Broyeuses. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant références au Service Ateliers, PROSPE Mag de conf. dames, 58, rue d'Alger, PARIS (1er arrondis.)

Fourreur dem. vendeuse bonnes références bonne présentation SIMON, 79, r. La Boétie, PARIS

Stucteur offl. MM. act. b. prés. Se pr. 14-18 h. UVB, 3e ét., 24, r. Cambon

Pr Nevers dem. Sérante Mag de conf. dames. Sér. réf. exig. Ecr. SEJAL, 53 av. des Ternes, PARIS.

On dem. pr imp. usine (15e arr.) PEINTRE APPRETEUR et au Pistolet. Se près. C.G.R., 51, r. Lacordaire-15e

Fabricant maintaux pour Dames dem. très bonne mantentionnaire sér. référ. exigées. Ecr. indiquant référence, et conditions désirées Société FAMAC, 21, rue Saint Fiacre, PARIS (2e arrond.)

Bne à tt f. sach. faire culs. Se près, vendr Hervais, 8, pl. Madeleine.

On dem. st.-Dact. et Mécanographe. Se près. Personnel, 12, rue Edouard-VII, PARIS (9e).

Très bons aides-comptables hommes et femmes demandés par Sté importante Ecrire avec références à A.P., N° 8.325, 50, rue de Châteaudun, PARIS

Recherchons Sténo-Dactylo 1er échelon ayant pratique industrielle Ecr. av. réf. Electricité et Vapeur, 94, r. St-Lazare, Paris.

Pour service comptabilité Bourse on demande jeune homme libéré du service militaire Ecrire Duché, 1, r. Taitbout, Paris.

Bnes sténo-dactylos, garçons de courses Se près. matin Sté Chauss. Manon, 9, r. des Rigoles

On dem. 1 Finisseuse sér. référ. exigées, Se présenter Simone, 18, r. du Sentier, 3e étage.

On dem. 1 Secrétaire de Direction femme ou jeune fille. Sténo-Dactylo excel. réf. ; 2e Seconde vendeuse ; 3e Habilleuse-chef de cabine. Ecrire seulement BARROIS, 5, r. Christophe-Colomb, PARIS (8e), qui transmett.

On dem. Jeune F. pr s'occuper bébé. Sér. réf. Ecr. Mme Lerolle, 10, r. Oudinot, Paris (7e).

On dem. dact. déb. pr téléph SIPA, 21, r. du Gal-Foy.

Représentants vendeurs - euses domic. fixe, commission. Lotion de CARVAL, 60, bd Voltaire-11e.

Recherchons COMPTABLES Hommes seulement. Bnes référ. Ecrire à : C.E.M., 12, r. Portalis, PARIS (8e). (Visa SPMO A. 6924, 2, b., r. de la Jussienne.)

On dem. entrepreneuses pr flou façon couture, présent. modèles Franck, 91, av. Paul-Doumer-16e

On dem. 1res mains et secondes mains pr flou. Sér. réf. exig. Franck, 91, av. Paul-Doumer-16e.

Mécanographes, Empl. aux Ecrit. et Empl. aux Ecrit. Exportat. (H. ou D.). Emballeurs, qualif. Magasins Réunis, 60, r. Turenne.

Empiéceuses atelier aide-coupeurs-finiss. p. bon. conf. dames. Minerve, 58, bd Richard-Lenoir-11e

On dem. employés aux écritures Homme ou Femme, 18 à 35 a. Ecrire Delambre, 1, r. Taitbout.

Recherchons pour Paris jeune homme secrétaire sténo-dactylo capable tenir fichier stocks matières, et 1 sténo-dactylo, téléphoniste expérimentées. Ne pas se présenter Ecr. avec références à : E.R.F., 5, r. Leredde, Paris-13e.

On demande Bonne Sténo-Dactylo. Téléph. pour rendez-vous à KLE 29-41, Société Française de Publication et Diffusion, 20, avenue Bugeaud, PARIS (16e).

PROPOS. COMMLES 160

Disp. bout. s/sol garage garantie à 3 km. sud Paris, prend dépôt marchand Benquet, 19 Gde-Rue, Bourg-la-Reine (Seine)

Directeur commercial très actif possédant bureau tél. camion cart. transp. s'intér. ttes propositions direction agenc. représ. gén. exc. réf. Ecr. P.R. 6.076, Fr-soir.

REPRÉS. COMMLES 150

Grosse Maison Vin demande Représentants toutes provinces. Ecrire : SAMA, 6, rue d'Arcachon, CASABLANCA (MAROC).

OCCASIONS DIVERS 150

INDUSTRIEL ch. mach. à écrire, HIBON, 11, r. Nicolo. Jas. 67-29

Vends 2 tapis Maroc b. ét. Pontus, 190, bd Péreire, 14 à 16 h.

POUR nos maisons du Nord nous achetons papiers de lettres, chemises, enveloppes, ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, porte-mines et tous articles bureau et écoliers. Réception, de 16 h. 30 à 17 h. 30, 4e sam. Faire offres : Etablissements MARCEL AVEZ, 15, r. des Halles (20e), ROQ. 78-10

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac, 6, r. Montmorency ARC. 6-41

Achète Meubles, Objets divers. Ecr. Jean, 37, r. Hermel-18e. V. à dom.

Stock 1.000 paires espadrilles à vendre de suite. Service Matériel. 51, r. de Fleurus, Paris (6e).

LOCAT. NON MEUB. 150

Ch. app. 3-4 p. av. ou ss rep. Urg. Brajon, 150, bd Voltaire. Roq 22-89

Médecin ch. appart. reprise. Ecr. Comtant 404.075, r. Vivienne, 17

LOCAUX COMMERC. 150

Organisation privée cherche 15 à 20 bureaux Centre Paris pr installer services administratifs. Toutes propositions seront étudiées. Ecr. P.R., 5.682, Fr-soir.

PROPRIÉTÉS, TERR. 150

30 KM. Paris Maison campagne, libre de suite, 2 pièces principales, entrée cuis., eau, 1.000 m2 mi-boisé. Prix : 175.000. CHALIER, 25, rue Séverine. A Issy. — MICH. 39-00

Vends propriété rapport 20 hectares partie vallée, maison 6 pièces, 450.000. CABALET BELMONTET (Lot).

Lizy-sur-Ourcq S.-et-M. Maison à vendre 5 pces rue principale, possibilité boutique. Berthemet, 19, r. Folie-Regnault, Paris (11e).

Beau Pavillon libre, 10 min. métro ss-sol, 5 p. culs. sal. de bains. Eau. El. Chauf.-cent. Jard. 1.000 m. Px 750.000 + 50.000 meubl. I.S.O., 3, r. de la Gare, Palaiseau. Tél. 235.

FONDS DE COMM. 160

Café-Bar b. banl carrel. 6 routes, 2 pompes ess. except. 1.600.000. Café-Rest. ait S. 000. Log. 1.700.000 id. aff. 14.000. Log. 1.100.000 id. aff. 10.000. B. log. 850.000. Métro Est. UCIF 14, RUE de NOR. 80-25 Strasbourg.

CARTES de Transports à céder. Voir J. SERIS, 7, r. Laborde-8e

Près Tours Gd Café-Rest. Luxe en bord Rivière Jard. Bosquets. DANCING Bateaux. Gde renom. Aff. impor. 4 millions. Rens. Agence ARRAULT, 94, G.-Sand, TOURS. Téléph. 44-65.

VILLÉGIATURES 150

Hôt.-Restaur. Chambaret, Goane (L.-et-V.) Etr. forêt. Pens. 300 fr. En 48 h. Mécan. To. er. Peint. ANFA 1, 50, r. Danton, Levallois. Per. 59-15

Gnome-Rh. 750 culb. 4 V. parf. ét. Pns nfs : Royal-Enf. incompl. b. px. Flion, 5b., r. Martel, Pro. 65-69

Vds 1/2 tôl. C.I. 4 pl. b. ét. gén. Teron, 20, r. Hoche, Pantin.

Part. vd 3 CV Rosengart 4 pns nfs type LR 4 fts tôl. eg. comm ét. parf. Visib. 8S, r. Lecourbe. Paris

DERNY tandem à moteur 1 CV. Remorque. Ts les jrs sf mercredi Fremaux, 13, r. Tolain-20e.

Part. vd Chenard 9 CV 21.000 km. S'adresser : 12, rue Vézelay.

Ch. cabriolet déc. Delahaye 39 parf. ét. Tél. matin PAS. 30-53

CAPITAUX 200

Prêt imméd. à fonctionn. L.K., 27, r. Lécluse (pl. Clichy) 3e droite.

COURS, LEÇONS, ÉCOLES 150

STENO-DACT. appr. rapide. DUPLOYÉ, 35, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.

CHIENS 160

Avant vacances 25 Chiens a v. bas prix. Garue, Luxe. Chasse. Marcel, 15, qu. Montebello. Odé 93-66

Grand Chenil de Montreuil, 49, rue Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

CHASseurs Dispos pr ouvertures 4d choix brag. ai. fortails, bretons, setters angl. irl. cockers 184, av. Italie. GOB. 76-99

DELAHAYE G.L. 5 pl. déc. 6 t nf pn. nfs. Garage, 67, r. A.-Dumas. Roq 91-27

Fourg. tôlé Berliet 9 CV ét. p. bas pr + trac. AV 7 B. ex. ét. p. 1 occ. 5 CV Amilcar car. méc. pn. ét. nf. Garage, 67, r. A.-Dumas. Roq 91-27

TRANSP. DÉMÉNAG. 160

NANcy MET., STRASBOURG COLMAR, MULHOUSE GROUPAGES de l'EST, 62 bis, r. du Landy, Aubervilliers. Fla. 13-40

Cab. décap. Viva-Sport 1937 SPI trans. mal. ét. méc. parf. Fla. 01-83

Vds moto 5 CV culbuteé parf. ét. Radio-Lepic 45, r. Lepic (18e)

Sup. Amilcar cab. déc. typ. M2 7 CV méc. pn. nfs. Vis. sam. dim. 1rf. s'abst. Tuhrman, 13, r. Albert-13e

Vélomot. Peugeot P-51 sans cht de vitesse à vdre. Vis. ap. 19 h. ou 15 août apr.-midi MALVEZIN, 6, rue Dumeril, Paris-13e

Garage Iraï 4 Amilcar Cpé 2 luxe déc. état neuf. CLL. 01-20.

URGENT à vdre moto Peugeot U 4 CV ét. nf bas px. Bot. 39-21.

Moto angl. Panther 5 CV b. état M bas prix cse dép. Dan. 47-64.

CREDIT autos, camions, assurances, etc. Crédauto, 40, r. Liège En 48 h. Mécan. To. er. Peint. ANFA 1, 50, r. Danton, Levallois. Per. 59-15

Gnome-Rh. 750 culb. 4 V. parf. ét. Pns nfs : Royal-Enf. incompl. b. px. Flion, 5b., r. Martel, Pro. 65-69

Vds 1/2 tôl. C.I. 4 pl. b. ét. gén. Teron, 20, r. Hoche, Pantin.

Part. vd 3 CV Rosengart 4 pns nfs type LR 4 fts tôl. eg. comm ét. parf. Visib. 8S, r. Lecourbe. Paris

DERNY tandem à moteur 1 CV. Remorque. Ts les jrs sf mercredi Fremaux, 13, r. Tolain-20e.

Part. vd Chenard 9 CV 21.000 km. S'adresser : 12, rue Vézelay.

Ch. cabriolet déc. Delahaye 39 parf. ét. Tél. matin PAS. 30-53

Chenard-Walcker 8 CV impecc. 7, r. Bugeaud, 9 à 19 heures

V. Motobécane 4 t. CV ét. nf. D.S.I. CV 1 vit. pns 160x40, 5, 75x16. A. Baudry, 14, r. Muguets, Vitry.

DELAHAYE G.L. 5 pl. déc. ét nf pn. nfs. Garage, 67, r. A.-Dumas. Roq 91-27

Fourg. tôlé Berliet 9 CV ét. p. bas pr + trac. AV 7 B. ex. ét. p. 1 occ. 5 CV Amilcar car. méc. pn. ét. nf. Garage, 67, r. A.-Dumas. Roq 91-27